D.183 – OÙ EST HÉNOC ?

Par : Joseph Sakala

Un des arguments favoris utilisés par ceux qui prêchent sur la possibilité de monter au ciel est celui dans la Genèse concernant l'enlèvement d'Hénoc. Dieu a bien voulu conserver ce récit dans Sa Parole, tout en l'incluant dans la liste des patriarches qui se sont succédés depuis Adam jusqu'au déluge. Ce qui est couramment enseigné au sujet d'Hénoc, c'est que ce patriarche fut enlevé **au ciel** pour ne pas **voir** la mort. Cette simple affirmation suggère cependant deux choses. La première : qu'il est donc possible pour un humain d'aller au ciel. La deuxième : qu'Hénoc serait déjà immortel, car il n'a **pas vu** la mort. Le récit biblique sur Hénoc est pourtant très condensé pour tenter d'affirmer ces deux « vérités ».

Allons voir ce passage biblique sur Hénoc, afin de découvrir la surprenante vérité, dictée à Moïse par l'Éternel Lui-même. Le père d'Hénoc fut Jéred qui, ayant engendré Hénoc à l'âge de 162 ans, vécut encore 800 ans, jusqu'à l'âge respectable de 962 ans, puis il mourut. (Genèse 5:18-20). Et aux versets 21 à 23, nous lisons : *« Hénoc vécut **soixante-cinq ans**, et engendra Méthushélah. Et Hénoc marcha avec Dieu, **après** qu'il eut engendré Méthushélah, **trois cents ans** ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps qu'Hénoc **vécut** fut donc de trois cent soixante-cinq ans »*. Chose à noter dans ce passage condensé, c'est que, jusqu'à l'âge de 65 ans, Hénoc ne marchait **pas** avec Dieu. Il a marché avec Dieu pendant les 300 années qui ont **suivi** la naissance de Méthushélah.

Nous arrivons maintenant au verset clé qui nous déclare : *« Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il **disparut**, car Dieu **le prit** »* (v. 24). Hénoc est donc disparu, ou *« ne parut plus »* (version Martin). Où est alors passé Hénoc ? Quand Dieu le prit, où fut-il amené ? Directement au ciel ? Il faut chercher très fort dans ce verset 24 pour découvrir le mot ciel, ou toute allusion au ciel. Au-delà de trois millénaires plus tard, Jésus Lui-même a déclaré : *« Or **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est au ciel »* (Jean 3:13). Nul, à l'exception du Christ, n'est monté au ciel ! Mais comment Jésus pouvait-Il savoir cela

pour faire une affirmation aussi catégorique ? Simplement parce qu'Il arrivait de là, et Il n'avait pas vu Hénoc, ni aucun autre humain ! Alors, où se trouve Hénoc présentement ? Pour la vérité, retournons au récit biblique.

Nous avons vu qu'à l'âge de 65 ans, Hénoc eut un fils nommé Méthushélah (ou Mathusalem). Et Hénoc, **après** la naissance de son fils bien connu, se mit à marcher avec Dieu pendant les 300 dernières années de sa vie. Mais pourquoi s'est-il soudainement mis à marcher avec Dieu alors que, pendant les 65 premières années, il ne marchait pas avec Dieu ? Sachez, mes amis, que, dans la Bible, les noms ont pour Dieu un but, ainsi qu'une signification toute particulière. Nous voyons donc à plusieurs endroits dans les Saintes Écritures, que Dieu a changé le **nom** de certains individus qu'Il S'est choisis, afin de refléter leur **nouveau caractère**. Voici quelques exemples pour illustrer mon point.

Prenons Jacob. *Jacob* voulait dire « usurpateur » ou « supplanteur ». Quand cet homme a réussi à passer au travers des expériences qui ont complètement transformé sa vie, Dieu a changé son nom pour *Israël*, qui veut dire « vainqueur » ou « qui lutte avec Dieu » (Genèse 32:28). Dieu a aussi changé le nom d'*Abram*, qui veut dire « père élevé » ou « père exalté », en celui d'*Abraham*, ou « le père d'une multitude de nations ». À cause de sa foi en Dieu, il était prêt à sacrifier son fils unique par lequel Dieu devait lui donner une postérité à l'infini. Alors, Dieu l'a appelé « père d'une multitude de nations ». Dieu a changé le nom de Saraï, qui veut dire « dominante ». Quand elle est devenue plus douce, elle devint *Sarah*, qui veut dire « princesse ». Quelle différence !

Jésus Lui-même a changé le nom de Simon en celui de *Pierre*, qui veut dire « roc », dans le sens de « petit caillou », par opposition à Christ qui est le « rocher » de notre salut. L'intention de Jésus était sûrement de préparer le chemin pour toutes les **pierres vivantes** qui forment aujourd'hui ce **temple spirituel** dont Christ est la pierre angulaire. Et finalement, nous avons Saul, qui veut dire « demander », comme *demander à Dieu*. Après sa conversion, son nom fut changé en celui de *Paul*, qui veut dire « petit ». Il s'est lui-même identifié comme étant le moindre ou le plus petit des apôtres. Mais Paul a pourtant accompli de très grandes choses. Voilà la merveille des Saintes Écritures. Dans Proverbes 25:2, regardez ce que Salomon est inspiré à dire : *« La gloire de Dieu est de cacher les choses ; mais la gloire des **rois** est de*

sonder *les affaires.* » Les Élus de Christ, ne sont-ils pas tous destinés à devenir des rois dans le Royaume de Dieu, un jour ?

Alors à nous de **sonder** les Écritures pour **découvrir** ce que Dieu a bien voulu y cacher pour nous. Dans cet incident unique de la Genèse, par **un** nom que **Dieu** avait choisi, une génération entière devait recevoir une leçon tragique. Tous les humains de cette époque furent enseignés par le nom d'un seul homme. Son nom : ***Méthushélah***. Il lui fut donné par son père Hénoc, qui marcha avec Dieu **après** la naissance de son fils. Hénoc n'a pas toujours marché avec Dieu. Il a commencé à le faire à 65 ans, au moment de la naissance de son fils. Hénoc l'a nommé *Méthushélah*, à cause de quelque chose que Dieu lui avait confié à ce moment-là. Quoi au juste ? Son nom veut dire « **quand il mourra, ça arrivera** ».

Mais que devait-il arriver ? Le texte biblique ne le dit pas littéralement, mais Hénoc devait sûrement prêcher aux gens de son époque de changer, car la méchanceté était devenue très grande sur la terre. *« Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps »* (Genèse 6:5). Avec une telle prédication, la vie d'Hénoc devait être souvent en danger à cause des nombreuses menaces de mort de la part de ses concitoyens. Dieu Lui-même est venu à son secours, car lorsque Méthushélah eût 300 ans, son père Hénoc, qui avait marché avec Dieu pendant tout ce temps, fut **pris** alors qu'il n'avait que 365 ans. Un âge relativement jeune, si on le compare aux autres patriarches de son temps.

Par la suite, tous les yeux étaient fixés sur Méthushélah, car tous savaient qu'à sa mort, « ça arriverait » ! Personne ne savait quoi, mais personne n'avait hâte de le savoir non plus ! J'ai l'impression que le monde devait le traiter copieusement, aux petits soins, afin qu'il vive très longtemps. Imaginez cet homme, maintenant, qui est rendu à 869 ans, et qui voit son petit-fils, Noé, âgé alors de 500 ans, en train de bâtir une arche selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu. Noé, à son tour, prêche au monde de se repentir de leur façon de vivre, mais personne ne l'écoute. Tout le monde prend soin de Méthushélah, car c'est lui, leur police d'assurance. Tant qu'il vivra, « ça n'arrivera pas ».

Dieu laisse Méthushélah vivre un autre **cent ans** et décide finalement que c'est

assez. Alors, le doyen de l'humanité meurt à 969 ans et, tel que prédit par son nom, le **déluge arriva**. Méthushélah, mes chers amis, n'est pas mort **dans** le déluge, comme certains spéculent. Le déluge est venu ***après*** sa mort. Mais revenons à Hénoc, qui était **agréable à Dieu** et qui, pendant 300 ans, marchait avec Lui. Il fallait absolument que cet homme ait la foi, car, dans Hébreux 11:6, il est écrit : *« Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu **est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent »*. Hénoc marchait **avec** Dieu, Lui obéissant, et suivait Ses voies, par la foi.

Personne, alors, ne peut prétendre marcher avec Dieu, à moins d'être en harmonie avec la volonté divine. Cela se manifeste dans le comportement de cette personne, alors qu'elle décide **librement** et **volontairement** d'agir en conformité avec la Parole de Dieu. *« Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être **convenus** ? »* (Amos 3:3). C'est la même chose avec Dieu ! Un prédicateur peut-il prêcher **autre chose** que la Parole de Dieu, et prétendre **marcher avec Dieu** ? Parmi les gens de sa génération, Hénoc est le seul qui, selon la Bible, faisait la volonté de Dieu, même si cela avait pris 65 ans avant d'apprendre comment. Mais une fois converti, il marcha avec Dieu pendant 300 ans. Et, puisque Dieu l'a pris à 365 ans, Hénoc a « ***persévéré jusqu'à la fin et <u>sera</u> sauvé*** » (Matthieu 24:13).

Remarquez que Moïse, l'auteur de la Genèse, n'a pas écrit qu'Hénoc « marche **encore** avec Dieu ». Ce que la Bible déclare clairement, c'est qu'Hénoc **MARCHA** avec Dieu pendant 300 ans, et pas une année de plus. Il ne marche donc plus avec Dieu **maintenant.** Pourquoi ? Simplement parce que : *« **Tout** le temps qu'Hénoc **vécut**, fut de trois cent soixante-cinq ans »* (Genèse 5:23). Si Hénoc n'était **pas** mort, et que son corps fut transformé en être **immortel**, ses années vécues ne se seraient pas terminées à 365, elles continueraient de s'accumuler. La Bible est pourtant expressément spécifique en disant que *« Tout le temps fut de 365 ans »* et **pas** davantage. Cette expression *« tout le temps »* est employée plusieurs fois au cinquième chapitre de la Genèse, et veut toujours dire la même chose. La personne en question a invariablement vécu pendant cette durée seulement. Puis **elle mourut** !

Mais dans le cas d'Hénoc, que penser de sa **disparition** ? Est-ce que cela veut dire

qu'il ne **mourut point** ? Pourtant, c'est ce que beaucoup de prédicateurs augurent et professent, sans **aucune preuve biblique** pour appuyer leur argument. Rappelons-nous que Moïse n'a pas écrit qu'Hénoc ne mourut point. Il faut lire ce que Dieu a inspiré Moïse d'écrire. Ce qu'il a écrit, c'est : *« Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il disparut, car Dieu le prit »* (Genèse 5:24). Paul nous parle de ce même évènement en disant : *« Par **la foi**, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait **obtenu** le témoignage d'avoir été **agréable à Dieu** »* (Hébreux 11:5). Dans la génération où Hénoc vivait, orientée seulement sur le mal, Hénoc était le seul digne de recevoir ce témoignage d'avoir été *« agréable à Dieu »*.

Je vous laisse le soin de méditer sur ce qu'Hénoc devait endurer de la part de ses concitoyens, qui étaient complètement en désaccord avec ce qu'il enseignait, et surtout à cause de la prophétie contenue dans le nom de son fils Méthushélah. Nous avons vu qu'Hénoc ne marchait pas avec Dieu avant la naissance de Méthushélah. Ce n'est qu'au moment où Dieu lui eût dévoilé le nom qu'il devait lui donner, qu'Hénoc s'est **converti** et a marché avec Lui pendant les 300 années qui ont suivi. Il a donc enduré 300 ans de persécution et de menaces de mort venant de son entourage immédiat. Mais parce qu'il a persévéré dans la foi, malgré les menaces d'être assassiné s'il ne se taisait pas, à un moment précis : *« Hénoc fut enlevé* [par Dieu]*, pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé »* (Hébreux 11:5).

Il devient alors évident qu'Hénoc fut l'objet d'un **enlèvement**, mais que signifie ce mot ? Dans le grec original, le mot est *metatithemi*. Son vrai sens, proposé pour la traduction par les lexiques est : « **transporter** dans un autre endroit… transférer ». Ce même mot est utilisé dans le livre des Actes en parlant des ossements de Jacob : *« Qui furent **transportés*** [*metatithemi*] *en Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté »* (Actes 7:16). Donc, le corps de Jacob fut simplement transporté ou transféré en Sichem, pour y être enseveli dans un sépulcre acheté par Abraham. Voilà pourquoi Moïse a dit que Dieu PRIT Hénoc. Dieu l'a enlevé de l'endroit où il était, et l'a transféré ailleurs, de sorte qu'il *« ne fut plus trouvé »*. Dieu l'enleva et l'ensevelit loin de la vue de ses ennemis.

Hénoc n'est pas le seul à qui cela est arrivé. Quand Dieu veut cacher le corps d'un

de ses **serviteurs**, soyez assurés que, sauf si Dieu le décidait, ce corps ne serait jamais trouvé par un humain. Allons voir une preuve dans Deutéronome, où Dieu décida de transférer le corps de Moïse du milieu du peuple, et le cacher dans un endroit introuvable par les hommes. *« Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et **IL*** [l'Éternel], ***l'ensevelit** dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor; et **personne** n'a connu son tombeau **jusqu'à aujourd'hui** »* (Deutéronome 34:5-6). Méditez sur la puissance de cette déclaration qui date de plusieurs millénaires, et qui demeure toujours vraie. Nous sommes en 2005, et jamais personne n'a pu trouver le sépulcre de Moïse jusqu'à aujourd'hui. Donc, tout comme Hénoc, Moïse aussi ne fut plus trouvé.

Hénoc ne fut pas rendu **immortel**. Il fut simplement enlevé devant ses ennemis, et enseveli ailleurs, et on ne le trouva plus. Allons voir une autre preuve où *enlèvement* ne signifie pas toujours de rendre « immortel ». La Bible nous commande : *« Éprouvez toutes choses ;* [et] *retenez ce qui est bon* [seulement] » (1 Thessaloniciens 5:21). Alors, le **contexte** dans lequel le mot *enlèvement* est utilisé devient extrêmement important. On peut lire ceci, dans Colossiens 1:13, en parlant de Dieu le Père : *« Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a **fait passer*** [transporter, transférer] *dans le royaume de Son Fils bien-aimé »*. Notez que Paul s'adresse à des chrétiens toujours vivants, pour leur annoncer que, spirituellement parlant, ils sont **déjà passés** dans le Royaume de Jésus. Pourtant, aucun d'eux n'était au ciel à ce moment là, dans le Royaume.

Dès le début de Son ministère : *« Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le **royaume des cieux** est proche »* (Matthieu 4:17). Jésus l'appelle le *« Royaume des Cieux »*, car il est présentement au ciel, mais sera un jour établi par Christ ici-bas. Néanmoins, les chrétiens meurent, sont ensevelis et attendent toujours la résurrection. Notre corps, même converti à Christ, n'est **pas immortel**, car il est fait de chair et de sang, et demeure alors mortel. Ce qui change pour le moment, c'est qu'avant notre conversion, nous faisions partie des ténèbres de ce monde. Le miracle, accompli par Dieu Lui-même lors de notre conversion, c'est que nous sommes maintenant passés des **ténèbres** pour être transférés à la **lumière** du Royaume de Dieu. Aucun humain ne peut accomplir cela de lui-même. Seule la puissance du Saint-Esprit peut faire un tel miracle.

Hénoc est présentement **inclus** au nombre des pères mentionnés dans Hébreux 11 qui, par leur foi, ont obtenu le témoignage d'avoir été agréables à Dieu. Mais est-il monté au ciel dans le *« royaume des cieux »* lors de son enlèvement ? Je suis désolé de désappointer un très grand nombre de croyants, mais les Saintes Écritures nous confirment que : *« **Tous ceux-là**, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont **point remporté** les biens promis »* (Hébreux 11:39). Dans leurs sépulcres, ils dorment et attendent toujours cette promesse. Or, quelle est cette promesse ? C'est *« l'espérance de la **vie éternelle**, que Dieu, qui **ne peut mentir**, a promise **avant** les temps éternels »* (Tite 1:2).

Nous sommes réellement en face d'un véritable dilemme, ici. Si Hénoc est déjà au ciel ayant reçu les biens promis d'une vie éternelle, la déclaration d'Hébreux 11:39 est FAUSSE. Mais nous voyons aussi, dans Tite 1:2, que Dieu ne peut pas mentir, et Sa promesse de la vie éternelle date d'**avant** les temps éternels. Vous voyez ce qui arrive quand les hommes veulent substituer « leur vérité » à la Parole de Dieu. Je ne puis m'empêcher de répéter que, si votre seule option est de choisir entre la « vérité d'un homme » *versus* la **Parole de Dieu** : *« Que **Dieu** soit reconnu **véritable** et **tout homme menteur** »* (Romains 3:4). Donc, vérifiez toute chose, si vous voulez éviter d'avaler les couleuvres qu'on pourrait vous servir dans les sermons de certains « ministres » soi-disant de Dieu.

Hénoc, par conséquent, demeure toujours parmi : *« Tous ceux-là qui, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point* [encore] *remporté les biens promis* [par Dieu d'une vie éternelle] ». (Hébreux 11:39 ; Tite 1:2). Donc, Hénoc ainsi que tous les autres « pères », incluant tous les vrais convertis à Christ tout au long des siècles, sont jugés dignes, ayant reçu un bon témoignage. Tous recevront l'objet de cette magnifique promesse d'une vie éternelle, au retour de Christ et **non avant**. Pourquoi ? Parce que : *« Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour **nous*** [encore vivants]*, afin **qu'ils*** [tous ceux ayant obtenu un bon témoignage]*, ne parvinssent pas **sans nous** à la perfection »* (Hébreux 11:40). Cet évènement appartient encore à l'avenir.

Puisque Hénoc, comme tous les autres pères, n'a pas encore hérité de la **vie éternelle**, il serait tout à fait logique de conclure qu'il doit être mort. C'est exactement ce que Paul nous confirme dans Hébreux 11:13 *« Tous ceux-là sont*

morts *dans la foi,* ***sans*** *avoir reçu les choses promises* [par Dieu]*, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être* [de leur vivant]*, étrangers et voyageurs sur la terre »*. Ces *« tous »*, qui étaient-ils ? Dans Hébreux 11:1-12, Paul énumère ceux qui avaient la foi et, parmi eux, figure Hénoc. Et, au verset 13, Paul nous donne la preuve qu'ils n'avaient pas encore hérité les choses promises, car : *« Tous ceux-là sont* ***morts*** *dans la foi* [**incluant Hénoc**] *»*. Mais comment expliquer ce que Paul avait dit au sujet d'Hénoc : *« pour qu'il ne* ***vit point*** *la mort »* ? Y a-t-il une contradiction ici ? Continuons notre étude.

Étant donné qu'Hénoc vécut 365 ans, que voulait dire Paul en déclarant que : *« Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé »* ? Notez bien que ce verset ne dit pas qu'Hénoc ne mourut pas, mais plutôt : *« pour qu'il ne* ***vit*** *point la mort »*. De quoi est-il alors question ? Rappelons-nous toujours que la Bible parle de DEUX morts. D'abord, tout corps physique doit éventuellement passer par une **première** mort. Et pour prévenir toute spéculation sur la possibilité d'une **série de réincarnations** physiques suite à cette mort, la Bible nous dit clairement : *« Il est réservé aux hommes de mourir* ***une fois****, et après cela vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Mais il y est aussi fait mention d'une **seconde** mort dans l'étang de feu (Apocalypse 20:14), réservée à quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie** (v. 15).

À quelle mort Paul faisait-il alors allusion ? La première mort comme nous avons vu dans Hébreux 9:27, est réservée à **tous** les hommes. Hénoc **mourut** de cette mort, comme nous l'avons déjà prouvé. Mais Paul ne parlait pas de **cette mort là**. L'expression *« qu'il ne vit point »* se rapporte à un événement futur. Hénoc reçut un bon témoignage de la part de Dieu et il est mort dans la foi. Il fera donc partie de ceux de la première résurrection et échappera ainsi à la **seconde** mort. *« Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection !! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et règneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6). Jésus a-t-Il déjà fait référence à une mort qui peut être évitée ? Absolument ! Dans Jean 8:51, Jésus a déclaré ceci : *« En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un* ***garde Ma parole****, il ne* ***verra*** *jamais la mort »*. Notez le verbe **voir** utilisé par Jésus, ici, en parlant sûrement de la **seconde** mort, que Ses élus ne subiront jamais.

Hénoc a gardé la parole de Dieu jusqu'à la fin de sa vie, et ne verra jamais la seconde mort. Sans avoir vu Jésus, Hénoc croyait dans la promesse que Dieu lui avait faite lors de la naissance de Méthushélah. La seconde mort peut donc être **évitée,** à la condition d'observer les paroles de Jésus et de croire en Lui. Jésus Lui-même a dit : *« Quiconque **vit et croit** en moi, ne mourra jamais »* (Jean 11:26). Cela ne peut pas faire allusion à la première mort, car tous les chrétiens qui gardent les paroles de Jésus passent par cette mort. Voici cependant notre assurance dans la foi. Elle se trouve dans cette merveilleuse déclaration de Jésus : *« Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi **vivra**, quand même **il serait mort** »* (Jean 11:25). La mort à laquelle Hénoc échappera sera donc la seconde mort qui ne pourra jamais toucher ceux qui ont part à la **première** résurrection (Apocalypse 20:6).

Hénoc **sera** de cette résurrection, parce qu'il a rempli les conditions. Il avait la foi, croyait en Dieu et Lui obéissait. En gardant les paroles de Dieu, Hénoc gardait aussi les paroles de Jésus, car Jésus était la personnification de la **Parole de Dieu**, dans une chair humaine. Regardons la profondeur de cette déclaration de Jésus à Philippe : *« Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait **Lui-même** les œuvres que je fais »* (Jean 14:10). Puisque les paroles que Jésus prononçait venaient du Père, alors Jésus disait seulement ce que le Père Lui commandait de dire. En gardant ces **mêmes paroles**, la seconde mort n'atteindra jamais Hénoc, à cause de **sa foi** et de son **obéissance**.

Nous sommes maintenant en mesure de mieux comprendre Hébreux 11:5. Paul dit : *« Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu »*. Analysons ce verset de plus près, afin de découvrir que ce passage fait référence à deux enlèvements. Notez d'abord qu'Hénoc avait la foi et fut enlevé. Cet enlèvement ou transfert, était alors subordonné à la FOI. Quel est donc le « transfert » dont la Bible nous parle, et qui est soumis à la condition d'avoir la foi ? Précisément le même qui est mentionné dans Colossiens 1:13, où le Père *« nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de Son Fils bien-aimé »*. Il s'agit d'un déplacement de **l'obscurité** spirituelle de ce monde, dans laquelle nous étions tous avant notre conversion, vers la **lumière** de l'Église, qui deviendra un jour le

Royaume de Dieu sur cette terre.

Dans Colossiens 1:10, Paul nous dit que, pour **habiter** ce royaume, nous devons nous *« conduire d'une manière digne du Seigneur, pour lui **plaire** en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu »*. C'est exactement ce que fit Hénoc, car il marcha avec Dieu et Lui plut. En conséquence, Hénoc fut délivré de la puissance du péché et des ténèbres, dans lesquels il avait vécu pendant les soixante-cinq premières années de sa vie. Ayant marché avec Dieu pendant les 300 années suivant sa conversion, il fut enlevé quand *« il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu »*. En suivant les voies divines, il pourra hériter de la vie éternelle au retour de Christ. Poussons cependant notre argument un peu plus loin.

Par la foi, Hénoc fut séparé, « enlevé » du monde, tout comme chaque chrétien ne doit pas faire partie **du** monde, bien que vivant **dans** le monde. Mais dans le cas d'Hénoc, il n'a pas été simplement retiré de la société de son temps, il en fut littéralement **enlevé**, de telle sorte qu'on ne le **trouva plus**. Dieu l'enleva physiquement du milieu du peuple, tout comme plus tard, Il prit Moïse. Dieu les ensevelit chacun si parfaitement que, jusqu'à ce jour, ni l'un ni l'autre n'ont jamais été retrouvés. Examinons maintenant le cinquième chapitre de la Genèse en entier. La longévité la plus **courte** parmi ces patriarches, à part celle d'Hénoc, est celle de Lémec qui fut de 777 ans (Genèse 5:31). Celle de Méthushélah fut la plus longue, soit 969 ans. Mais Hénoc vécut seulement 365 ans. Pourquoi ?

Basé sur la longévité des patriarches dans Genèse 5, nous percevons assez clairement qu'Hénoc mourut prématurément, sans avoir accompli un cycle de vie normal. Un peu comme s'il avait été enlevé dans la fleur de l'âge. Que s'est-il donc passé ? La Bible nous donne-t-elle des indices ? Il y a un Lémec dans la généalogie de Caïn, différent de celui issu de la lignée de Seth qui est mentionné dans Genèse 5:25. Ce Lémec, un descendant de **Caïn**, s'est vanté devant ses femmes en disant : *« J'ai tué un **homme** pour ma blessure, et un **jeune homme** pour ma meurtrissure. Car si Caïn est vengé **sept fois**, Lémec le sera soixante-dix-sept fois »* (Genèse 4:23-24). L'homme en question ici serait Caïn, d'où la raison, pour Lémec, de citer les paroles mêmes de Dieu, de venger Caïn au cas où on oserait le tuer. Car l'Éternel avait dit ceci à Caïn : *« C'est pourquoi, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé **sept***

fois » (Genèse 4:15).

Lémec aurait donc assassiné Caïn. Mais qui était ce « jeune homme » à qui Lémec faisait allusion ? Afin de mieux comprendre, voici la longévité des patriarches **avant** le déluge :

Adam	**930** ans
Seth	**912** ans
Énosh	**905** ans
Kénan	**910** ans
Mahalaleel	**895** ans
Jéred	**962** ans
Méthushélah	**969** ans
Lémec	**777** ans
Noé	**950** ans

Prenant ceci en considération, il faut admettre qu'à l'âge de 365 ans, Hénoc devait sûrement passer pour un **jeune homme** aux yeux de **sa** génération. Souvenons-nous aussi que, pendant les 300 dernières années de sa vie, Hénoc marcha **avec** Dieu, alors que le reste de sa génération Lui était rebelle. Sans broncher, cependant, il prophétisait sur la venue de Christ pour exercer un jugement sur tous **les impies**. Voici ce que Jude, le frère de Jésus, a écrit : *« C'est sur **eux** qu'Énoch* [Hénoc]*, le **septième** homme* [dans la généalogie] *depuis Adam, a **prophétisé**, en disant : Voici, le **Seigneur** est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées **contre Lui*** » (Jude 15).

Hénoc était en fait un **prédicateur de justice,** tout comme son petit fils Noé, de qui l'apôtre Pierre déclare : *« Et si Dieu n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le déluge sur le monde des impies… »* (2 Pierre 2:5). Mais le Message Divin n'a jamais été populaire. Étant un serviteur de Dieu, Hénoc a certainement enragé beaucoup de consciences coupables par sa prédication. De ce fait, sa vie était constamment en

danger. Comme dans toutes les générations, la population du temps d'Hénoc finit par ne plus pouvoir **supporter** ses prédications. On peut alors faire un rapprochement, entre les paroles de Lémec à ses femmes, et **l'âge** d'Hénoc à sa mort. Cela nous permet de déduire que Lémec, soit **seul** ou avec une **foule**, fit taire la voix du prophète Hénoc, en **le tuant.**

Ne trouvez-vous pas cela extraordinaire que Noé aussi, qui était le petit-fils d'Hénoc, a dû lui-même avoir **énormément** de foi dans la puissance de l'Éternel pour conserver sa propre vie ainsi que celle de sa famille, afin de poursuivre l'œuvre divine **après** le déluge ? Car : *« La terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre »* (Genèse 6:11-12). Ce que ces gens faisaient déplaisait sûrement à Noé. Mécontent de leur conduite, il les admonestait pour qu'ils changent leur comportement, mais, malgré ses efforts, les gens ne réagissaient pas à ses exhortations. Au contraire, ils étaient devenus plus méchants et encore plus esclaves de leurs mauvais penchants, au point de menacer de mort Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes.

C'est alors que : *« Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant Moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, Je vais les détruire avec la terre »* (Genèse 6:13). Ensuite, Dieu lui a clairement donné les instructions sur la façon de construire une arche, afin de sauver les huit personnes de sa famille. Dieu a cependant permis le martyre d'Hénoc ; mais n'a pas **toléré** qu'on le **déshonore**, en exposant publiquement son corps pour être ridiculisé. Dieu l'a donc subtilisé physiquement, au vu et au su de ses meurtriers, **avant** que ceux-ci ne l'avilissent. Car autrement, comment cette génération corrompue aurait-elle pu reconnaître que son enlèvement et sa disparition venaient de Dieu Lui-même ? Il y a une très grande leçon attachée à cette disparition d'un serviteur fidèle, qui marchait avec Dieu.

Dieu donna à Hénoc ce **signe** de transfert physique pour servir de préfiguration à tous ceux qui, plus tard, suivraient l'exemple de foi laissé par Hénoc. Il fut physiquement **ôté** du milieu du peuple, de même que les chrétiens doivent être spirituellement **séparés** des voies du monde. Son **enlèvement** physique doit également servir de signe à tout chrétien converti d'un enlèvement réel futur à la rencontre de Christ lors de Son avènement. Dieu opère parfois des signes comme un

geste d'amour et de condescendance, afin de nous simplifier la compréhension de Son grand plan pour Ses Élus. Mais on pourrait quand même se poser la question, à savoir, pour quelle raison Dieu a-t-Il permis l'assassinat d'Hénoc, Son juste serviteur ? La Bible contient un bon nombre de témoignages donnant le récit sur la mort des prophètes et des apôtres de Dieu, tout au long de l'histoire.

Il est vrai que, malgré leur foi et leur attachement à la Parole de Dieu, de nombreux personnages bibliques furent martyrisés. La chose était si bien connue que les scribes et les pharisiens, quoique vexés par les paroles de Jésus, devaient sûrement se reconnaître quand Il leur déclara : *« Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont **tué** les prophètes. Et vous **comblez la mesure** de vos pères. Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtiment de la géhenne ? »* (Matthieu 23:31-33). Notez que ces prophètes dont Jésus parle furent exécutés par la maison d'Israël, dont ces scribes et pharisiens étaient des descendants. Donc, Israël tuait ses propres prophètes, afin de mieux les remplacer par des faux qui les endormaient par des paroles flatteuses et agréables à entendre.

Heureusement que cela ne constitue pas un problème pour Dieu, car ils seront tous **ressuscités** en tant qu'Élus du Royaume. Alors, Jésus déclara ceci à ces hypocrites menteurs, qui s'exaltaient eux-mêmes devant le peuple. *« C'est pourquoi, voici, je vous envoie* [encore] *des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel »* (Matthieu 23: 34-35). Les plus grands ennemis et persécuteurs des premiers chrétiens, selon la juste prophétie de Jésus, étaient sans aucun doute ces **faux juifs.**

Voilà pourquoi Jésus a fait cette magnifique promesse à Philadelphie, (***philos adelphos***), la Véritable Église des « **frères** qui s'**aiment** ». En parlant de Son retour, Jésus a déclaré ceci au sujet de ces faux juifs et persécuteurs des chrétiens : *« Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se **disent** Juifs, et qui ne le sont point, mais qui **mentent** ; voici Je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que Je t'ai aimée »* (Apocalypse 3:9). Ces faux juifs

reconnaîtront enfin ce qu'est un **vrai Juif** aux yeux de Dieu. *« Car, celui-là n'est **pas** Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la* [vraie] *circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là **EST Juif** qui l'est au-dedans, et la circoncision est celle du **cœur**, selon l'esprit, et non selon la lettre, et la **louange** de CE Juif ne vient pas des hommes, mais **de Dieu** »* (Romains 2:28-29).

Dieu Se préoccupe continuellement du bien-être de chacun des Siens. Mais ce qui L'intéresse encore davantage, c'est le côté spirituel et la **vie éternelle** de l'individu. Le vrai serviteur de Christ ne se pose pas de questions sur ces choses, car son obéissance à Dieu sera couronnée par **l'immortalité,** lors de l'avènement de Jésus. Les Saintes Écritures nous instruisent qu'à un moment précis, vers la fin de la grande tribulation : *« Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les **nuées du ciel** avec une grande puissance et une grande gloire. Il* [Jésus] *enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront Ses **élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout »* (Matthieu 24:30-31).

Paul continue cette merveilleuse prophétie en déclarant : *« Car le Seigneur Lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui **sont en Christ** ressusciteront premièrement »* (1 Thessaloniciens 4:16). Voilà ce qui sera fait pour ceux qui dorment et attendent dans leurs cercueils. Mais qu'en est-il de ceux qui seront encore vivants lors de Son avènement ? Verset 17 : *« Ensuite, **nous les vivants** qui seront restés, nous serons enlevés avec eux* [en même temps] *sur des **nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans les **airs*** [pas au ciel]*, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »* (1 Thessaloniciens 4:16-17). Paul lui-même vient planter un dernier clou dans cette formidable description, en nous annonçant à quel moment précis cela arrivera. *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts* [en Christ] *ressusciteront incorruptibles* [immortels]*, et nous* [les vivants]*, serons changés* [de mortels en immortels] *»* (1 Corinthiens 15:51-52). Tout ça **en un clin d'œil** !

Comme tous les prophètes, les apôtres et tous les saints martyrs que Dieu a bien

voulu utiliser pour accomplir Son œuvre, Hénoc aussi attend le retour glorieux de Jésus, dans l'espérance d'une résurrection à l'immortalité, où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur lui. Et avec tous les autres **prémices** du Royaume *« ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6).

Tout au long de l'histoire, plusieurs disciples de Jésus furent maltraités, persécutés et parfois martyrisés. Jésus Lui-même nous a dit : *« Vous serez haïs de tous **à cause de Mon nom**, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui **sera** sauvé. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** »* (Matthieu 10:22-23). Nous ne pouvons pas renier Christ, mais nous avons pleinement le droit de fuir les situations où nous pourrions être inutilement persécutés. Mais quand nous le sommes, Jésus nous dit : *« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le Royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de Moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous »* (Matthieu 5:10-13).

Tout comme pour Hénoc et les autres, Jésus accumule **notre** récompense au ciel présentement. Avant d'y monter, Jésus avait fait cette promesse à Ses disciples : *« Et quand Je serai parti* [au ciel]*, et que Je vous aurai préparé une place* [un poste dans Mon Royaume]*, Je reviendrai* [sur une nuée]*, et Je vous prendrai avec Moi* [l'enlèvement des Élus]*, afin qu'où Je serai* [à partir de ce moment-là]*, vous y soyez aussi »* (Jean 14:3).

Donc, ce n'est pas **au ciel** que nous irons chercher notre récompense. C'est Jésus Lui-même qui **descendra du ciel**, un jour, pour venir nous la donner. *« Or, voici, Je viens bientôt, »* nous dit Jésus, *« et **j'ai Mon salaire avec Moi**, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été »* (Apocalypse 22:12). En attendant : *« Vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur pour la **vie éternelle** »* (Jude 20-21). Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

D.136 – Le Premier Mensonge : une âme « immortelle » !

Par Roch Richer

AVERTISSEMENT FRATERNEL

Lorsqu'on aborde une question aussi délicate qu'une doctrine de fond du christianisme, il est toujours possible que le langage adopté paraisse méprisant, voire haineux, aux yeux du lecteur, spécialement si le dit lecteur est un défenseur de la doctrine enseignée, soit en tant que pasteur ou docteur en théologie. Qu'il soit bien entendu dans l'esprit de ceux à qui je m'adresse, que je ne vise nullement, dans certains passages sarcastiques, parfois teintés d'humour, à blesser ceux qui recherchent sincèrement la vérité, mais qui croient à la doctrine que je veux démontrer fausse et non biblique. Je sais qu'une bonne proportion des chrétiens ne sont pas au courant que la doctrine est fausse et ne tient pas la route bibliquement. À ceux-là, mes accusations ne s'adressent pas. Elles sont plutôt dirigées essentiellement vers ceux qui, en toute connaissance de cause, **savent** que la doctrine est fausse et s'attachent à la répandre dans le monde chrétien afin de maintenir les enfants de Dieu dans l'ignorance. Ils visent plusieurs buts. Ils sont ce que Paul a appelé les *« loups ravisseurs »*, les ministres *« revêtus d'un habit de brebis »* et *« déguisés en anges de lumière »*, servant leur père et maître, Satan, afin d'établir le plan de celui-ci sur terre pour perdre les vraies brebis.

*« **Il y a un complot** de ses prophètes au milieu d'elle : ils seront comme des lions rugissants qui ravissent la proie ; ils ont dévoré les âmes ; ils ont emporté les richesses de la gloire ; ils ont multiplié les veuves au milieu d'elle. [26]Ses*

sacrificateurs ont fait violence à la loi, et ont profané mes choses saintes ; ils n'ont point mis de différence entre la chose sainte et la profane ; ils n'ont point donné à connaître la différence qu'il y a entre la chose immonde et la nette, et ils ont caché leurs yeux de mes sabbats, et j'ai été profané au milieu d'eux. [27]Ses principaux ont été au milieu d'elle comme des loups qui ravissent la proie, pour répandre le sang et pour détruire les âmes, pour s'adonner au gain déshonnête. [28]Ses prophètes aussi les ont enduis de mortier mal lié : ils ont des visions fausses, et ils leur devinent le mensonge, en disant, Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel ; et cependant l'Éternel n'avait point parlé » (Ézéchiel 22:25-28).

Alors, à tous mes lecteurs, vous connaissez votre cœur, vous savez quelle attitude vous anime. Ne vous sentez pas visés par la dénonciation de cette fausse doctrine. Mais à ceux qui savent de quoi il retourne et qui persistent à enseigner le mensonge pour un gain déshonnête, vos protestations et vos récriminations, vos haut-cris et vos levées de bouclier ne changeront rien à la vérité. La doctrine de l'âme mortelle n'est pas nouvelle et je ne suis pas le seul à le démontrer. Cependant, il est de mon devoir de vous en faire part, en conscience devant Dieu.

Quel a été, selon vous, le premier mensonge à avoir été perpétré à l'endroit de la race humaine ? Petit indice : Satan en a été l'auteur. D'ailleurs, il est le père du mensonge, d'après ce qu'en a dit le Seigneur Jésus. Et nous pensons qu'Il savait de quoi Il parlait, n'est-ce pas ?

« *Le père dont vous êtes issus* [au niveau spirituel] *c'est le démon, et vous voulez faire les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et* ***il n'a point persévéré dans la vérité, car la vérité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge*** » (Jean 8:44).

Satan s'est toujours affairé à présenter les choses sous un angle biaisé, afin de détourner les hommes de la vérité sans qu'ils s'en rendent vraiment compte. Depuis six mille ans, ses mensonges se sont élaborés pour devenir, avec le temps, des doctrines de fonds dans les églises institutionnalisées. Pour ce faire, Satan a malicieusement tordu les versets de la Bible, d'une manière si subtile, en fait, que, si l'on n'y fait pas attention et si l'on n'étudie pas la Parole de Dieu en profondeur, il

est facile de s'y laisser prendre. C'est ce que vivent une grande majorité de chrétiens, par ailleurs fort bien intentionnés et zélés pour le Seigneur, mais trompés dans ce qu'il leur faut croire de la saine doctrine de Dieu.

Ainsi donc, c'est dans la Genèse, bien sûr, que vous retrouverez le premier mensonge. *« Or le serpent était le plus fin* [rusé, hypocrite] *de tous les animaux des champs que l'Eternel Dieu avait faits ; et il dit à la femme : Quoi ! Dieu a dit, vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ? [2]Et la femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin ; [3]Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point, et vous ne le toucherez point, de peur que vous ne mouriez. [4]Alors le serpent dit à la femme :* ***Vous ne mourrez nullement*** *; [5]Mais Dieu sait qu'au jour que vous en mangerez, vos yeux seront ouverts, et vous serez comme des dieux, sachant le bien et le mal »* (Genèse 3:1-5).

« Vous ne mourrez pas, voyons, vous avez la vie éternelle en vous ! Autrement dit, vous avez une âme immortelle, car — je vais vous dire un petit secret — en réalité, vous allez devenir des dieux ! » Et voilà pour le premier mensonge. Il est même si chargé qu'il a pu donner naissance à plusieurs religions encore actuelles et il est au fond des rituels et des illuminations des sociétés secrètes jusqu'à nos jours.

Combien de religions dites chrétiennes, qu'elles s'appellent catholiques, protestantes orthodoxes, protestantes évangéliques, charismatiques, pentecôtistes ou autres, professent l'existence d'une âme immortelle qui se détache du corps à la mort et, soit qu'elle monte au ciel, dans la béatitude, ou bien descende en enfer pour y souffrir les atrocités sadiques que l'on dit provenir d'un Dieu d'amour ?

Dieu avait pourtant assuré Adam et Ève, *« quant à l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car dès le jour que tu en mangeras,* ***tu mourras de mort*** » (Genèse 2:17). Assez précis, merci ! Dieu est très spécifique, ici. Quand Il dit à l'homme *« tu mourras de mort, »* Il n'est pas en train d'insinuer que c'est son corps qui va mourir et que son âme, espèce d'entité spirituelle autonome, va s'envoler vers les cieux ou vers l'enfer ! Si cela avait été le cas, laissez-moi vous dire que Dieu l'aurait clairement expliqué, car Il savait déjà que Satan essaierait dès le

départ de remettre Sa Parole en question. La version David Martin est très précise, ici, car « **mourir de mort** » confirme l'**absence** de vie !

Remarquez les premiers mots de Satan à l'humanité : *« Quoi ! Dieu a dit, vous ne mangerez point de tout arbre du jardin ? »* Satan sème intentionnellement le doute avec une formule détournée, depuis lors éprouvée, et qui a toujours très bien fonctionné avec les hommes. Il a simplement posé une question, se montrant tout étonné que Dieu Se soit permis un tel écart de conduite envers les êtres humains qu'Il venait de créer. « Dieu a fait cela ? Eh bien, vous me surprenez ! Ce n'est pas ce qu'Il m'a dit, à moi. Et, je vous l'apprends sans doute, mais mon nom est Lucifer, c'est-à-dire, "Porteur de lumière". Alors, laissez-moi vous apporter un peu de lumière sur cette affaire. » Et Satan de se frotter les mains d'aise en voyant que la femme, Ève, marche à plein dans son mensonge. Et toute sa descendance a emboîté le pas. Des moutons de Panurge, vous dis-je !

Croyez-vous encore Satan ou pensez-vous que c'est Dieu qui a raison, quand Il dit : *« Lui* [notre Seigneur Jésus-Christ] *qui* ***seul possède l'immortalité****, et qui habite une lumière inaccessible, lequel* ***nul des hommes n'a vu, et ne peut voir*** *; et auquel soit l'honneur et la force éternelle, Amen »* (1 Timothée 6:16).

Au moment où le Christ marchait sur la terre, Il a affirmé que « ***personne n'est monté au ciel****, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel »* (Jean 3:13). Eh bien, voyons ! Et Abel ? Et Noé ? Et Isaac ? Et Jacob ? Non ? Même pas Abraham, qui est pourtant le père des croyants ? Mes amis, comment voulez-vous interpréter autrement une Parole aussi claire que celle-ci provenant de notre Seigneur ? S'il y a quelqu'un qui ne parle jamais à tort et à travers, c'est bien le Seigneur Jésus-Christ ! Et Sa parole que voilà ne laisse aucun doute. De plus, elle confirme toute la Parole, partout dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testaments où vous ne trouverez aucun verset qui contredira cette affirmation péremptoire.

L'Église catholique prêche que le verset de Jean 3:13 ne s'appliquait que jusqu'à l'Ascension de Jésus au ciel, ce qui, d'après elle, ouvrait la porte à tous Ses serviteurs pour qu'ils puissent tous monter au ciel. Pas étonnant que le Magistère catholique ne cite jamais les paroles de l'apôtre Pierre, prononcées **10 jours** APRÈS

l'Ascension de Jésus : *« Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour … Car David n'est pas monté aux cieux… »* (Actes 2:29, 34). Sans aucun doute un petit blanc de mémoire…! Si ce genre de personnes a pu tomber dans le panneau de Satan et interpréter plusieurs Écritures pour qu'elles aillent dans le sens de leur vision personnelle du Plan de Salut de Dieu, raison de plus pour vérifier minutieusement leurs assertions. Et c'est ce que nous nous proposons de faire avec vous dans cet article, car…

l'âme de l'homme est mortelle !

Oui, messieurs-dames ! Et ne croyez pas que cela n'a pas beaucoup d'importance, parce qu'il s'agit d'une pièce maîtresse de la saine doctrine de la Bible. Plusieurs autres vérités demeurent inaccessibles si l'on ne comprend pas d'abord celle-ci qui est fondamentale.

Partons, en premier lieu, du principe que la Bible s'interprète ELLE-MÊME : *« Sachez tout d'abord ceci, **que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une interprétation particulière**. [21]Car la prophétie **n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine** ; mais les saints hommes de Dieu, **étant poussés par le Saint-Esprit**, ont parlé »* (2 Pierre 1:20-21). La Bible répond donc elle-même aux questions qu'elle nous amène à nous poser. Ne laissons pas les hommes interpréter, par le seul moyen de leur esprit humain, les choses de Dieu qui se discernent spirituellement (1 Corinthiens 2:11-14).

Commençons par un verset qui ne porte pas du tout à confusion, même si certaines gens, tout embarrassées par sa franchise, essaient d'en altérer le sens : *« Voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme l'âme du fils ; toutes deux sont à moi ; l'âme qui pèche est **celle qui mourra** »* (Ézéchiel 18:4). Et Dieu, pour être certain que l'homme sache bien qu'Il est sérieux, répète au verset 20 : *« **L'âme qui pèche est celle qui mourra.** »* Il s'agit de l'être humain **dans son entier** ! Quand la vie cesse, le corps entier meurt et l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.

Mais pourquoi mourra-t-elle ? Parce que *« le salaire du péché, **c'est la mort** ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains

6:23). Qu'est-ce que la mort ? C'est **l'absence** de vie ! Voilà pourquoi la récompense des chrétiens, c'est la vie ! Et éternelle, en plus ! Ce verset est d'une simplicité tellement remarquable que la plupart des théologiens sont incapables d'en accepter l'absence de controverse. Ils disent plutôt que la mort, dans ce cas-ci, c'est une *vie éternelle* dans un lieu infernal. Pourquoi cette contradiction évidente et cette mauvaise foi flagrante ?

« Or vous n'êtes point en la chair, mais dans l'Esprit ; si toutefois l'Esprit de Dieu habite en vous ; mais si quelqu'un ***n'a point l'Esprit de Christ****, celui-là* ***n'est point à lui*** *»* (Romains 8:9). Prenez en sérieuse considération qu'une bonne partie des « théologiens » qui sèment la zizanie dans la compréhension des Écritures **sont des athées** ! Comment pourraient-ils, alors, être inspirés par le Saint-Esprit ? Dieu a écrit Sa Parole pour que la plus simple de ses brebis puisse la comprendre, mais avec Son Esprit ! Si Dieu dit que le salaire du péché, c'est la **mort**, ce n'est donc pas la vie ! La vie est un **don !**

Poussons notre enquête plus loin et regardons tout d'abord ce qui compose l'être humain. L'apôtre Paul a dit ceci : *« Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous,* ***l'esprit, l'âme et le corps****, soit conservé irrépréhensible* ***lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ*** *! »* (1 Thessaloniciens 5:23). Voilà un excellent point de départ, provenant d'un homme fiable et inspiré par Dieu. Notez le moment précis auquel ce verset fait référence : *« …l'avènement de notre Seigneur »* ! C'est au moment exact de Son avènement que l'esprit, l'âme et le corps — l'homme entier —seront ressuscités irrépréhensibles, incorruptibles, comme Paul l'explique si bien dans 1 Corinthiens 15:35-36 : *« Mais quelqu'un dira : comment ressuscitent les morts, et en quel corps viendront-ils ? [36]O fou ! ce que tu sèmes n'est point vivifié,* ***s'il ne meurt****. »* Lisez également les versets 38 à 55.

Paul s'adressait aux **Élus** de la 1ère Résurrection. Ce sont eux qui, à l'avènement de Jésus-Christ, auront été conservés irrépréhensibles. L'**esprit**, rempli du Saint-Esprit, le **corps**, devenu glorieux comme celui de Christ, et l'**âme**, la vie du corps, rendus immortels. Donc, l'être humain dans son ensemble deviendra immortel et aura un corps glorieux rempli du Saint-Esprit. Voyons maintenant les trois composantes de

l'homme.

Le corps

Le **corps** est relativement facile à identifier. Il s'agit de la masse physique de chair, de muscles et d'os qui nous sert d'habitacle. Pierre, comme l'apôtre Paul, l'appelle une **tente** : *« Et je crois qu'il est juste, aussi longtemps que je suis dans cette **tente**, de vous réveiller par mes avertissements, [14]Sachant que je quitterai bientôt cette **tente**, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître »* (2 Pierre 1:13-14). *« Car nous savons que si notre habitation terrestre de cette **tente** est détruite … Car nous qui sommes dans cette **tente**, nous gémissons étant chargés ; vu que nous désirons, non pas d'être dépouillés, mais d'être revêtus ; afin que ce qui est mortel, soit absorbé par la vie »* (2 Corinthiens 5:1, 4). Le corps est donc un véhicule matériel temporaire qui serait inerte comme une pierre sans l'étincelle de vie que Dieu y a mis. Et sans la vie, il se décompose et retourne à la poussière. *« Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris : car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière »* (Genèse 3:19). Cette étincelle de vie qui anime le corps de l'homme, comment Dieu l'appelle-t-Il ? L'âme ! Nous allons l'élaborer plus loin.

L'esprit

Regardons ce qu'il en est de **l'esprit** de l'homme. C'est d'abord ce qui différencie l'homme de l'animal. S'ils sont tous les deux des âmes, l'homme a toutefois un esprit pour lui permettre de penser, de planifier, de jongler avec les idées abstraites, d'inventer, d'aimer, de haïr, etc., à la différence de l'animal qui n'est doté que d'un **instinct**. Il ne faut pas croire, toutefois, que l'instinct remplace l'esprit chez l'animal, car l'homme aussi est doué d'instinct. Avoir faim, avoir soif, crier quand on se blesse, échapper un objet brûlant, se reproduire, se protéger quand on est attaqué, etc., ce sont tous là des instincts, et cela n'a rien à voir avec l'esprit.

Dieu a formé un esprit en l'homme pour qu'Il puisse éventuellement communiquer avec Sa créature par Son propre Esprit. Toutefois, cet esprit seul est insuffisant à l'homme pour lui permettre de comprendre les Paroles de Dieu.

*« Car qui est-ce des hommes qui sache les choses de l'homme, **sinon l'esprit de***

l'homme qui est en lui *? De même aussi nul n'a connu les choses de Dieu,* ***sinon l'Esprit de Dieu****.* [12]*Or nous avons reçu non point l'esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu ; afin que nous connaissions les choses qui nous ont été données de Dieu ;* [13]*Lesquelles aussi nous proposons, non point avec les paroles que la sagesse humaine enseigne, mais avec celles qu'enseigne le Saint-Esprit, appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels.* [14]***Or l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu****, car elles lui sont une folie ; et il ne peut même les entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement »* (1 Corinthiens 2:11-14).

Il faut que l'homme reçoive l'Esprit de Dieu pour comprendre tout ce qui touche son salut. Voilà pourquoi, Satan ayant encombré l'humanité de diverses doctrines tordues, les hommes, avec leur seul esprit, n'arrivent pas à discerner la fausseté d'avec les doctrines bibliques véritables *« parce* [celles-ci] *se discernent spirituellement. »*

Dieu a installé l'esprit en l'homme : *« Ainsi a dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre, et qui a* ***formé l'esprit de l'homme au-dedans de lui*** *»* (Zacharie 12:1). L'esprit accompagne le souffle de Dieu : *« Tant qu'un souffle me restera,* ***tant que l'esprit de Dieu sera dans mes narines*** *»* (Job 27:3). L'esprit est le siège de ses pensées, de son intelligence : *« Mais c'est l'esprit qui est dans les hommes, c'est le souffle du Tout-Puissant qui les* ***rend intelligents*** *»* (Job 32:8). L'esprit n'est pas la vie, mais il accompagne la vie que Dieu insuffle par l'oxygène qu'Il fait pénétrer dans l'âme : *« C'est l'Esprit de Dieu qui m'a fait ; c'est le souffle du Tout-Puissant qui m'a donné la vie »* (Job 33:4).

L'esprit est ce qui rend l'homme **intelligent** et éventuellement apte à avoir une relation et une communication avec son Créateur. C'est l'esprit de l'homme qui le distingue bibliquement de l'animal et qui explique sa création **à l'image de Dieu**.

Alors, si nous prenons le verset décrivant la création de l'homme : *« Or l'Eternel Dieu avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé dans ses narines une respiration de vie ; et l'homme fut* ***fait en âme vivante*** *»* (Genèse 2:7), nous constatons que Dieu a mis de l'oxygène dans les narines de l'homme pour qu'il

respire, déclenchant le processus de vie, a formé l'esprit en l'homme et en a fait une **âme vivante**, possédant un corps et un esprit. Il devient évident que **l'homme** est l'ensemble de cet esprit et du corps pour former un être complet et vivant. Et, chez l'animal, l'âme est l'amalgame de son corps et de son instinct, mais sans esprit.

Lorsque l'âme meurt, c'est que son corps perd le souffle de vie et que l'esprit de l'être humain retourne à Dieu, comme le dit l'Ecclésiaste, au chapitre 12, verset 9 : *« Avant que la poussière retourne dans la terre, comme elle y avait été, et **que l'esprit retourne à Dieu** qui l'a donné. »* Nous comprenons donc que l'esprit est le reflet de l'intelligence de Dieu qu'Il a mis en l'homme. Cet esprit Lui revient lorsque meurt l'homme.

Pour nous résumer, l'esprit est un **élément spirituel** que Dieu a formé en nous pour nous donner **l'intelligence** de pouvoir **communiquer** avec notre Créateur. Il ne faut pas associer l'esprit dans l'homme à **l'instinct** dans l'animal. Tout animal a des instincts, et l'homme aussi. L'esprit rend l'homme intelligent, à l'encontre de l'animal qui ne l'a pas. Une autre preuve que nous ne descendons pas du singe…

L'âme

Maintenant, je vous pose la question : qu'est-ce que **l'âme** ? Comment Dieu la décrit-Il ? Voici très simplement ce que Dieu dit : *« Seulement garde-toi de manger le sang ; **car le sang c'est l'âme**, et tu ne mangeras point **l'âme** avec la chair »* (Deutéronome 12:23). Donc, en termes clairs, l'âme, c'est le sang des êtres vivants. De toute évidence, ici, Dieu dit que les animaux ont une âme : leur sang. Soyons encore plus spécifiques.

*« **Car l'âme de la chair est dans le sang** ; je vous l'ai donné sur l'autel, pour faire l'expiation pour vos âmes ; car c'est pour l'âme* [de l'homme] *que le sang* [de l'animal] *fait l'expiation. [12]C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Personne d'entre vous ne mangera du sang, et l'étranger qui séjourne parmi vous, ne mangera pas de sang. [13]Et si quelqu'un des enfants d'Israël, ou des étrangers séjournant parmi eux, prend à la chasse un animal ou un oiseau qui se mange, il en répandra le sang, et le couvrira de poussière ; [14]Car, **quant à l'âme de toute chair, c'est son sang** ; **il lui tient lieu d'âme**. C'est pourquoi j'ai dit aux enfants d'Israël : Vous ne*

mangerez le sang d'aucune chair ; ***car l'âme de toute chair est son sang*** *; quiconque en mangera, sera retranché* » (Lévitique 17:11-14).

« *Toutefois vous ne mangerez point de chair* ***avec son âme, c'est-à-dire, son sang*** » (Genèse 9:4).

Nous pouvons mieux comprendre que le sang des sacrifices d'animaux préfigurait le sang du sacrifice suprême de Jésus-Christ. Quand Il a répandu Son sang, **c'est Son âme** qu'Il a livrée pour nos péchés ! Ce fait éclaire davantage le sacrifice de notre Seigneur et Sauveur. « *Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par le sang ; et sans effusion de sang il ne se fait point de rémission* » (Hébreux 9:22). Dans ses nombreuses prophéties concernant la venue du Messie, Ésaïe fut parfaitement inspiré de parler de l'âme du Christ comme étant l'objet de Son sacrifice : « *Toutefois l'Eternel l'ayant voulu froisser, l'a mis en langueur.* ***Après qu'il aura mis son âme en oblation pour le péché****, il se verra de la postérité, il prolongera ses jours et le bon plaisir de l'Eternel prospérera en sa main … C'est pourquoi je lui donnerai son partage parmi les grands, et il partagera le butin avec les puissants,* ***parce qu'il aura épandu son âme à la mort****, qu'il aura été mis au rang des transgresseurs, et que lui-même aura porté les péchés de plusieurs, et aura intercédé pour les transgresseurs* » (Ésaïe 53:10, 12).

Et voilà pourquoi Dieu a accordé une si grande importance au sang versé, car le **sang, c'est l'âme.** Ces versets sont d'une telle précision et disent si clairement que l'âme est le sang de toute chair — ce qui inclut naturellement l'être humain — que vous ne verrez jamais un seul théologien, se faisant apologiste de l'âme immortelle, citer ces Paroles dans un de ses ouvrages. Ainsi donc, l'âme fait partie intégrante de l'homme par le sang qui coule dans ses veines. Le sang est un de ses composants homogènes indissociables. « *Et certes je redemanderai votre sang, le sang de vos âmes* [votre être vivant]*, je le redemanderai de la main de toutes les bêtes, et de la main de l'homme, même de la main de chacun de ses frères je redemanderai l'âme de l'homme* » (Genèse 9:5). Le sang, **c'est la vie** !

Donc, en créant l'être humain, il est dit que Dieu « *avait formé l'homme de la poudre de la terre, et il avait soufflé dans ses narines une respiration de vie ; et* ***l'homme fut fait en âme vivante*** » (Genèse 2:7). Le mot hébreu, ici, est *nephesh*, que l'on

traduit par « âme ». En plus d'être traduit 428 fois par « âme », dans l'Ancien Testament, *nephesh* est aussi traduit comme suit : **vie** (119 fois), **personne** (29 fois), et **créature** (19 fois). « Il n'y a rien, dans les mots traduits par "âme" ou dans leur usage dans la Bible qui implique, même de loin, une entité consciente qui survive au corps après la mort ou qui lui attribue l'immortalité. *Nephesh* n'est pas une partie de la personne ; **c'est la personne !** » [Dictionnaire biblique de Seigfried H. Horn, ph.d., p. 1061].

Ce qui anime l'homme, c'est **la vie dans son sang** qui circule dans son corps. Son esprit lui procure **l'intelligence** et **non** la vie physique. Sinon, pour se maintenir en vie, les animaux auraient **aussi** besoin d'un esprit. Voilà pourquoi l'âme, ou la vie du corps, est dans le sang, comme nous l'avons vu, car c'est le véhicule principal, **créé par Dieu**, par lequel le corps reçoit les trois principaux éléments qui soutiennent sa vie : **l'oxygène** qui sert à régénérer le sang, **l'eau** et la **nourriture** qui alimentent le corps **par le sang**. Enlevons le sang du corps humain, ou de tout animal, et la vie **cesse**. Donc, la **vie est dans le sang** qui devient, d'une certaine manière, **l'âme du corps**. Donc, dans notre existence **physique temporaire**, l'âme et le corps sont liés de façon indissoluble et ne peuvent pas fonctionner **séparément**. Donc, si l'âme et le corps sont inséparables, il est **impossible** que le corps meurt et que l'âme puisse continuer à vivre **seule** !

Les animaux sont des âmes aussi. Dans Genèse 9:10, le même mot *nephesh* est employé pour les décrire : *« Et avec tous **les êtres vivants*** [nephesh] *qui sont avec vous, tant les oiseaux que le bétail, et tous les animaux de la terre avec vous, tous ceux qui sont sortis de l'arche jusqu'à tous les animaux de la terre. »* Allez-vous me dire que les animaux possèdent des âmes immortelles qui hériteront du Royaume de Dieu ? L'âme des animaux, c'est leur sang. C'est la vie qui coule dans leurs veines, comme dans celles de l'homme. Étudions un passage très révélateur à cet effet :

*« Et il leur dit cette parabole : Les champs d'un homme riche avaient rapporté en abondance : [17]Et il pensait en lui-même, disant : que ferai-je, car je n'ai point où je puisse assembler mes fruits ? [18]Puis il dit : voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y assemblerai tous mes revenus et mes biens ; [19]Puis **je dirai à mon âme*** [il se parle à lui-même] *: **mon âme**, tu as*

beaucoup de biens assemblés pour beaucoup d'années, ***repose-toi, mange, bois, et fais grande chère****.* [20]*Mais Dieu lui dit : insensé, en cette même nuit* ***ton âme te sera redemandée*** [tu vas perdre la vie, tu vas mourir] *; et les choses que tu as préparées, à qui seront-elles ?* [21]*Il en est ainsi de celui qui fait de grands amas de biens pour soi-même, et qui n'est pas riche en Dieu.* [22]*Alors il dit à ses Disciples : à cause de cela je vous dis,* ***ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus****.* [23]***La vie est plus que la nourriture, et le corps est plus que le vêtement*** » (Luc 12:16-23).

Si nous nous mettons dans la perspective d'une âme « immortelle », sorte d'entité consciente et séparée du corps, mais qui doit vivre *dans* le corps jusqu'à la mort de celui-ci, cette parabole n'a plus beaucoup de sens, ou alors, c'est le riche commerçant qui en a raté un bout. Comment peut-on dire à son « entité séparée et immortelle » de se reposer, de manger, de boire et de faire grande chère ? Jésus sais fort bien, Lui, ce qu'est l'âme, puisqu'Il a dit, dans l'Ancien Testament, qu'il s'agissait du sang et, par extension, de la vie ! Si nous perdons la vie, nous perdons notre âme. *« Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez… La vie est plus que la nourriture… »* Nous avons vu que l'âme est le sang des êtres vivants. Et vous savez comme moi qu'un être blessé qui arrive au bout de son sang **meurt** ! Il perd la vie et son *« âme* [lui] *est redemandée »* par Dieu, c'est-à-dire qu'elle retourne d'où elle est venue : la poussière. L'esprit, lui, retourne aussi d'où il est venu : de Dieu.

De certains livres de la Bible que nous avons classés comme « poétiques » émanent un peu des pensées de Dieu. Et c'est en eux que nous retrouvons les réponses à certaines questions spirituelles que nous nous posons quant aux intentions de Dieu et Sa manière de fonctionner à notre égard. Pour le sujet qui nous préoccupe ici — l'âme de l'homme — nous voyons plusieurs versets qui nous révèlent ce qu'est cette âme. Nous y aurons donc recours pour expliquer notre propos.

Voyons ce que Job et le roi David écrivirent concernant l'âme. Certains d'entre vous serez peut-être fort étonnés de constater la clarté des Écritures sur ce sujet, clarté qui vous a probablement échappé jusqu'ici. Tout d'abord, Job nous parle de la fosse, que nous appelons la tombe, pour nous indiquer l'endroit où va l'âme à la mort.

*« Ainsi il **garantit son âme de la fosse**, et sa vie, de l'épée … Ainsi il **garantit son âme de la fosse**, et sa vie, de l'épée … Pour **retirer son âme de la fosse**, afin qu'elle soit éclairée de la lumière des vivants »* (Job 33:18, 22, 30). Incidemment, Élihu, le compagnon de Job qui parle, ici, fait référence à sa résurrection. Car, au verset 24, il déclare : *« Alors il aura pitié de lui, et il dira: Garantis-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé **la propitiation*** [le sacrifice de Jésus]. » Dans la version d'Ostervald, il est écrit : *« Alors Dieu prend pitié de lui, et dit : « **Rachète-le**; qu'il ne descende pas dans la fosse; j'ai trouvé une rançon ! »*

*« **Leur personne mourra étant encore dans sa vigueur** ; et leur vie finira parmi ceux qui se prostituent à la paillardise »* (Job 36:14, Version Martin). Remarquez, ici, un fait très intéressant. Prise également des mêmes Textes Reçus, la version d'Ostervald rend ainsi ce passage de Job : *« **Leur âme meurt en sa jeunesse**, et leur vie s'éteint comme celle des débauchés. »* « Âme » et « personne » traduisent le même mot, *nephesh*, et sont donc synonymes. N'oubliez pas que *nephesh* peut se traduire par « âme », « vie » ou « personne » dans les Écritures.

David était un homme selon le cœur de Dieu et il possédait Son Esprit en lui. Il a parlé de l'âme à de nombreuses reprises et, comme vous allez le constater, il ne sembla pas comprendre cette entité de la même façon que les théologiens de tous les âges qui ont prêché une âme immortelle. En prêtant sa plume à Jésus-Christ, il a dit :

*« Car **tu n'abandonneras point mon âme au sépulcre**, et tu ne permettras point que ton bien-aimé sente la corruption »* (Psaume 16:10 ; cf. Actes 2:27, 31). Le sépulcre est la tombe. Pour David, l'âme ne va pas au ciel ou en enfer, elle va dans la tombe.

*« Mais **Dieu rachètera mon âme de la puissance du sépulcre**, quand il me prendra à soi »* (Psaume 49:16). C'est ce que le sacrifice de Jésus a fait. Et le Christ tirera l'âme de David de sa tombe, à la Résurrection.

*« Puisque **tu as délivré mon âme de la mort**, ne garderais-tu pas mes pieds de broncher, afin que je marche devant Dieu en la lumière des vivants ? »* (Psaume 56:14). David est encore plus spécifique, ici ; il savait que l'âme peut mourir !

*« C'est lui **qui a remis notre âme en vie**, et qui n'a point permis que nos pieds bronchassent »* (Psaume 66:9). Comment peut-on remettre en vie quelque chose qui est « immortel » ? Je vous pose la question ! Il parle de la résurrection, ici, quand les âmes seront remises en vie !

*« Qui avait dressé le chemin à sa colère, et n'avait point **retiré leur âme de la mort** ; et qui avait livré leur bétail à la mortalité »* (Psaume 78:50). Dans ce chapitre, David écrit un résumé des plaies d'Égypte lancées par Dieu et décrit Sa colère que le peuple n'a pas su reconnaître. Et, dans ce verset-ci, il démontre que Dieu possède le droit et le pouvoir de faire mourir l'âme de tout un chacun (car Il l'a faite en conséquence).

*« Car ta bonté est grande envers moi, et **tu as retiré mon âme d'un sépulcre profond** »* (Psaume 86:13). Le langage est poétique, mais parle d'une réalité tangible : la Résurrection.

*« Qui est l'homme qui vivra, et ne verra point la mort, **et qui garantira son âme de la main du sépulcre** ? »* (Psaume 89:49). Si l'âme était immortelle, David ne se poserait pas ce genre de question.

*« Si l'Eternel ne m'eût été en secours, **mon âme eût été dans peu*** [de temps] ***logée dans le lieu du silence** … Quand j'avais beaucoup de pensées au-dedans de moi, **tes consolations ont récréé mon âme** »* (Psaume 94:17, 19). David connaissait très bien le sort réservé à l'âme après la mort et les encouragements de la part de Dieu lui donnaient comme une prescience de la résurrection.

Parlant de l'état de l'âme dans la tombe, voici ce qu'en a dit l'Ecclésiaste : *« Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront, **mais les morts ne savent rien** ; il n'y a plus pour eux de récompense, **car leur mémoire est mise en oubli**. [6]Aussi leur amour, leur haine, leur envie a déjà péri … [10]Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; **car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas** »* (Ecclésiaste 9:5-6, 10). Qui va au Sépulcre ? L'âme, dit David.

*« Les morts, et tous ceux qui descendent où l'on ne dit plus mot, **ne loueront point***

l'Eternel » (Psaume 115:17), dit encore David en développant le concept divin. Il n'y a donc aucun saint au ciel qui joue de la harpe en chantant des *Alléluias*. *« Son esprit sort, et l'homme retourne en sa terre, et en ce jour-là* ***ses desseins périssent*** » (Psaume 146:4), ajoute-t-il en parfaite continuité avec tous les autres Psaumes.

*« **Mon âme**, retourne **en ton repos** ; car l'Eternel t'a fait du bien. [8]Parce que **tu as mis à couvert mon âme de la mort**, mes yeux de pleurs, et mes pieds de chute »* (Psaume 116:7-8). Toujours l'âme menacée de mourir. Le concept de son « immortalité » est visiblement étrangère aux propos de David.

*« **Mon âme est attachée à la poudre*** [poussière] *; fais-moi revivre selon ta parole »* (Psaume 119:25). C'est exactement ce que Dieu dit à Adam, dans Genèse 2:7 : *« Or l'Eternel Dieu avait **formé l'homme de la poudre de la terre** »* avant de lui marquer son sort, lors de sa mort : *« Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes en la terre, car tu en as été pris ; parce que tu es poudre, tu retourneras aussi en poudre »* (Genèse 3:19). Or, David n'est nullement confus en assimilant l'être humain à l'âme qui retournera d'où elle a été tirée, afin de connaître la mort. Il répète ce que Dieu a dit au premier homme. Mais il sait aussi que Dieu peut la faire *« revivre selon* [sa] parole » !

Salomon aussi a parlé de l'âme et de son sort. Voyons plutôt.

*« On ne méprise point un larron, s'il dérobe pour **remplir son âme, quand il a faim** … Mais celui qui commet adultère avec une femme, est dépourvu de sens ; et celui qui le fera, **sera le destructeur de son âme** »* (Proverbe 6:30, 32). Salomon fut l'homme le plus sage sur terre, hormis Jésus, et devait comprendre plus que tout autre ce qu'est l'âme. Peut-on remplir de nourriture une âme « immortelle » parce qu'elle a faim ? Et comment peut-on être le destructeur de son âme « immortelle » indestructible ?

*« Tu le frapperas avec la verge, mais **tu délivreras son âme du sépulcre** »* (Proverbe 23:14) dit Salomon, comme son père David. Toujours pas d'âme « immortelle » au tableau.

Le sort des méchants

Quelle est donc le sort de l'âme du méchant, si son âme n'est pas immortelle ? Voyons ce qu'Ésaïe, Abdias et Malachie en on dit :

« *Voici,* ***ils sont devenus comme de la paille, le feu les a brûlés*** *;* ***ils ne délivreront point leur âme de la puissance de la flamme*** » (Ésaïe 47:14). Il ne s'agit pas d'un feu qui va les brûler éternellement, ici, car l'âme peut mourir et être détruite. Soyons plus spécifiques encore.

Abdias, en parlant des nations qui adoreront la bête et le faux prophète, au temps de la fin, a dit ceci : « ***Car le jour de l'Éternel est proche*** *pour toutes les nations ; on te fera comme tu as fait ; tes actes retomberont sur ta tête.* [16]*Car comme vous avez bu sur ma montagne sainte, ainsi toutes les nations boiront continuellement ; elles boiront* [de la coupe de la colère de Dieu]*, elles avaleront, et* ***elles seront comme si elles n'avaient jamais été*** » (Abdias 15-16). Leur existence cessera. Pas d'âme immortelle !

Et Malachie, parlant du même jour de la colère de l'Éternel, dit aux élus : « *Et vous foulerez les méchants ; car ils* ***seront comme de la cendre sous les plantes de vos pieds****, au jour que je ferai mon oeuvre, a dit l'Eternel des armées* » (Malachie 4:3). Il s'agit ici de la troisième Résurrection, celle qui est réservée aux incorrigibles qui auront commis le péché que Dieu ne peut pardonner : « *Si quelqu'un voit son frère pécher d'****un péché qui n'est point à la mort*** [la seconde mort]*, il priera pour lui, et Dieu lui donnera la vie ; savoir à ceux qui ne pèchent point à la mort.* ***Il y a un péché à la mort*** *; je ne te dis point de prier pour ce péché-là* » (1 Jean 5:16). (Pour plus d'information, voyez notre document sur le ***Péché Impardonnable***.)

Alors, il vaut mieux suivre la recommandation que Dieu nous faite : « *Inclinez votre oreille, et venez à moi ;* ***écoutez, et votre âme vivra*** *; et je traiterai avec vous une alliance éternelle, savoir les gratuités immuables promises à David* » (Ésaïe 55:3). Cette recommandation, Jésus la formulera à nouveau durant Son ministère terrestre : « *Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent point tuer l'âme ; mais plutôt craignez* ***celui qui peut perdre et l'âme et le corps en les jetant dans la géhenne*** » (Matthieu 10:28). Ce sont ceux qui se font corrompre l'esprit à un tel point qu'ils rejettent Dieu qui Se voit ainsi obligé de les éliminer, car

Il ne peut rien faire avec eux.

La série de versets que nous venons de voir n'est **jamais** citée dans les bouquins qui parlent de l'âme soi-disant « immortelle ». Et nous comprenons pourquoi : ils sont par trop embarrassants et trop clairs en contredisant carrément les présomptions de leurs auteurs. Voilà pourquoi ils ne s'en tiennent qu'à des versets qui, l'imagination aidant, peuvent sembler corroborer leurs dires. Mais en lisant d'abord ces versets qui ne laissent planer aucun doute, nous pouvons ensuite étudier sous leur angle véritable les autres versets utilisés par ces théologiens. Ils prennent alors une autre dimension et deviennent clairs et précis.

Donc, quand Dieu dit : *« L'âme qui pèche est celle qui mourra, »* il est parfaitement clair que cela veut dire que l'âme qui commettra un péché **mourra**, cessera de vivre, deviendra comme de la cendre sous les pieds ! À moins, bien entendu, qu'elle accepte le sacrifice de Celui qui a fait mourir Son âme pour nous, Jésus-Christ, notre Sauveur, et Il tirera notre âme de la tombe, du sépulcre, à la Résurrection des âmes qui sont mortes une première fois, tel que réservé à tous les hommes/âmes (Hébreux 9:27).

Dans cette perspective, révisons certains passages sur lesquels se rabattent nombre de gens pour essayer de prouver que l'âme est une entité spirituelle autonome emprisonnée dans un corps de chair méprisable jusqu'à ce que la mort la délivre enfin et qu'elle aille rejoindre le ciel, alors que Dieu a dit que c'était inaccessible à l'homme (1 Timothée 6:16).

Les âmes qui crient

Un des passages qu'utilisent les théologiens pour faire la preuve de l'immortalité de l'âme est celui-ci :

« Et quand il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu. [10]Et elles criaient à haute voix, disant : Jusqu'à quand, Seigneur, qui es saint et véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang de ceux qui habitent sur la terre ? [11]Et il leur fut donné à chacun des robes blanches, et il leur fut dit qu'ils se reposassent encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de leurs

compagnons de service, et de leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux, soit complet » (Apocalypse 6:9-11).

Se basant sur leur lecture superficielle et biaisée par leurs préjugés, ils croient que ces âmes sont immortelles, au ciel et qu'elles attendent que les derniers martyrs viennent les rejoindre afin de retourner dans leur corps, sur terre, lors de la 1ière Résurrection. Or, dès le début de Sa Parole, Dieu avait déjà jeté de la lumière sur ces versets. Lisez ceci :

« *Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ?* ***La voix du sang de ton frère*** [Abel] ***crie de la terre à moi*** » (Genèse 4:10).

« *La voix du sang* » ! Du sang qui crie ? Mais oui ! Et c'est tout à fait logique ! Nous avons vu que le sang, c'est l'âme de toute chair. Il est donc évident que les cris d'Abel faisaient partie de ceux des âmes nichées sous l'autel de Dieu et que l'apôtre Jean a vues en esprit. Pour le besoin de cette vision de Jean, Jésus fait crier ces martyrs qui sont morts en ayant hâte de ressusciter et en demandant à leur Sauveur de leur faire promptement justice.

Le but de Jésus n'est pas de les « protéger dans les nuages pendant sept ans ». Quant à cela, ils sont aussi bien protégés dans leur tombe ! Le but de Jésus est de nous annoncer le dernier martyr d'une **Église devenue tiède** et qui se devra de redevenir CHAUDE ! Ce martyr implique l'Église de Laodicée des temps de la fin, dernière étape de l'Église avant la 1ière Résurrection. Et que dire de nos chers pré-tribulationistes qui prêchent qu'après les messages aux Églises (Apocalypse 2 & 3), l'Église n'est plus mentionnée une seule fois avant le retour de Christ ? Qui sont ces âmes sous l'autel et ceux qui portent des robes blanches, au chapitre 7 ? Des athées, peut-être ?

Pour bien le comprendre, il y a deux points fort importants à considérer en lisant ce passage de l'Apocalypse. D'abord, Jean a eu une vision que Jésus lui a montrée par une succession de symboles. Étudiez Apocalypse 1:1 où Jésus dit qu'Il *« les a fait connaître »* à Jean. Le mot original traduit par *connaître* veut dire « **montrer par des signes** » ou « **signifier par des symboles** ». Dieu utilise ce procédé dans toute la Bible, mais plus spécifiquement dans les prophéties, et tout spécialement dans le

livre de l'Apocalypse, afin de cacher aux yeux des non-convertis la signification de ce qu'Il énonce, tout en l'expliquant à Ses serviteurs.

Cependant, les serviteurs de Dieu doivent faire leurs devoirs et étudier TOUTE la Parole pour découvrir quelle signification Dieu donne Lui-même à Ses symboles. Voilà pourquoi la plupart des gens lisent l'Apocalypse en interprétant les symboles tout croche. Car ils ne se fient qu'à leur esprit humain. Or, ces symboles se discernent spirituellement, grâce au Saint-Esprit qui nous conduit dans toute la vérité (Jean 16:13).

Quelqu'un qui ne sait pas ce qu'entend Dieu par « âme », dans toute la Bible, ne peut comprendre Apocalypse 6:9-11. Mais, à la lumière de Genèse 4:10 et de tous les passages traitant de l'âme, le passage d'Apocalypse 6:9-11 dévoile son mystère et devient clair.

Deuxième point à considérer avant de donner l'explication que Dieu offre du passage. Lorsque Jean a eu sa vision, il fut transporté en esprit dans un lieu OÙ LE TEMPS NE COMPTE PAS ! Dieu et Son trône ne sont pas soumis au passage du temps, l'Éternel en étant le Créateur ! Alors, pour Dieu tout est au présent. C'est d'ailleurs pour cela qu'Il Se nomme « **Je Suis** » ! C'est un élément fort important à garder en mémoire et valable dans toute la lecture de l'Apocalypse.

Nous pouvons maintenant étudier ce dont Jean a été témoin. Quand il vit les âmes des martyrs sous l'autel, le temps ne jouant pas, il a vu tous les martyrs qui, au fil des siècles, se faisaient torturer par leurs agresseurs pseudo-religieux. Les cris d'Abel lui parvinrent sans aucun doute en même temps que les millions de martyrs assassinés lors des débuts de l'Église et au cours de l'époque de l'Inquisition. Il y avait certainement aussi les saints martyrisés à notre époque, un peu partout dans le monde et dont les âmes, leur sang, crient à Dieu de les délivrer. Ils n'aimèrent pas leur vie au point de renier leur Dieu et acceptèrent la mort plutôt que devenir des renégats. Dieu connaissait leur cœur et leur a *« donné à chacun des robes blanches »*, symboles de leur fidélité, indiquant qu'ils sont déjà assurés de faire partie de la 1ière Résurrection.

Tous leurs cris sont devant Lui, hors du temps, et pourraient sourdre ainsi pendant

l'éternité, si Dieu le voulait. Leur **sang crie** ! Mais que leur dit Dieu ? *« Il leur fut dit qu'ils **se reposassent** encore un peu de temps »* ! Jean avait encore d'autres choses à voir, dont, entre autre, ce dernier martyre mondial, un assassinat à l'échelle planétaire ! *« …jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service, et de leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux, soit complet »* leur dit Dieu.

Or, dans plusieurs passages des Psaumes et ailleurs, nous avons constaté que le repos de l'âme se trouve dans la fosse, dans la tombe ! Voyons des exemples de cela :

*« Que ne **suis-je mort** dès la matrice ; **que n'ai-je expiré** aussitôt que je suis sorti du ventre de ma mère … Car maintenant **je serais couché, je me reposerais**, **je dormirais** ; il y aurait eu dès lors **du repos** pour moi »* (Job 3:11, 13).

*« Il dit ces choses, et puis il leur dit : **Lazare notre ami dort** ; mais j'y vais pour **l'éveiller**. [12]Et ses Disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort il sera guéri. [13]Or **Jésus avait dit cela de sa mort** ; mais ils pensaient qu'il parlât du dormir du sommeil. [14]Jésus leur dit donc alors ouvertement : **Lazare est mort** »* (Jean 11:11-14).

Jésus Lui-même a donné l'explication de Son symbole apocalyptique. Lazare se reposait dans la mort jusqu'à ce que Jésus le réveille par une résurrection. Ce qui veut dire qu'aux âmes que Jean a vues, il fut accordé de reposer dans la mort, là où *« les morts ne savent rien … car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas »* (Ecclésiaste 9:5, 10).

Faisons donc une relecture du passage d'Apocalypse 6:9-11 afin de voir si notre connaissance de l'âme ne le rend pas plus clair :

« Et quand il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes [le sang, les êtres vivants] *de ceux qui avaient été tués pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils avaient maintenu. [10]Et elles criaient à haute voix* [alors qu'on les torturait]*, disant : Jusqu'à quand, Seigneur, qui es saint et véritable, ne juges-tu point, et ne venges-tu point notre sang* [notre âme] *de ceux qui habitent sur la terre ? [11]Et il leur fut donné à chacun des robes blanches* [juste avant leur mort, comme preuve symbolique qu'ils avaient remporté la couronne]*, et il leur fut dit*

qu'ils se reposassent [de leurs tortures, dans la tombe] *encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons de service, et de leurs frères qui doivent être mis à mort comme eux* [dans la dernière grande persécution], *soit complet* » (Apocalypse 6:9-11).

Jeté dans l'étang de feu

Un autre passage qui porte à confusion, quand on n'en fait qu'une lecture de surface et littérale, sans tenir compte du symbolisme et des explications qui se trouvent ailleurs dans les Écritures, est celui-ci :

« *Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où* ***est*** *la bête et le faux-prophète ; et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles* » (Apocalypse 20:10).

On arrive trop rapidement à la conclusion que la bête et le faux prophète brûleront éternellement dans l'étang de feu et qu'ils possèdent donc une âme immortelle. Mais en étudiant ce verset, on arrive à une tout autre conclusion. Premièrement, il y a une erreur de traduction dans toutes les versions bibliques. Elle est justement due à la mauvaise compréhension de l'âme que les traducteurs traînaient probablement par devers eux. Dans le texte original, le verbe « *est* » **n'y est pas** ! Il est écrit : « *…où la bête et le faux prophète…* » Si nous voulons y mettre une forme du verbe « être », nous devons laisser tout le contexte de la Bible le mettre lui-même. Et, après une étude approfondie de l'âme, une seule conjugaison s'impose.

Regardons d'abord à qui est destiné l'étang de feu. « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche ; Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel,* ***préparé au diable et à ses anges*** » (Matthieu 25:41). Ce sont Satan et ses démons qui doivent habiter l'étang de feu pour l'éternité et y être tourmentés afin d'avoir toujours sous les yeux l'état de destruction de leurs œuvres maudites ! La bête, le faux prophète et tous les méchants incorrigibles qui n'auront pas accepté le plan de salut de Dieu seront, lors de la deuxième mort, jetés dans cet étang de feu que sera devenu la vieille terre entière. Mais la bête, le faux prophète et les méchants incorrigibles n'auront pas été transformés en corps immortels, car c'est la promesse faite aux saints. Ils seront demeurés des êtres charnels, faits de matière corruptible, inflammable ! Ils brûleront instantanément et deviendront de la cendre sous nos

pieds, puis leur mémoire sera oubliée et ils seront comme s'ils n'avaient jamais existé ! C'est ce que la Bible dit, que vous l'acceptiez ou non !

Alors, quelle conjugaison doit-on donner au verbe « être », dans les versions françaises de la Bible ? *« « Et le Diable qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre,* ***où ont été*** [ou encore ***où furent***] *la bête et le faux-prophète ; et ils* [le diable et ses anges déchus] *seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »* C'est toute la révélation des Écritures qui donne la bonne conjugaison. Car l'âme de la bête et du faux prophète « ***mourra de mort*** », comme Dieu le dit dans Genèse 2:17, s'ils n'acceptent pas le salut de Jésus-Christ. C'est la deuxième mort !

« Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises. Celui qui vaincra sera mis à couvert de ***la mort seconde*** » (Apocalypse 2:11).

« Bienheureux et saint est celui qui a part à la première résurrection ; ***la mort seconde*** *n'a point de puissance sur eux »* (Apocalypse 20:6).

« Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : ***c'est la mort seconde*** » (Apocalypse 20:14).

« Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ***qui est la mort seconde*** » (Apocalypse 21:8).

L'enfer

Avez-vous remarqué, dans Apocalypse 20:14, que la mort **et l'enfer** furent jetés dans l'étang de feu ? Donc, l'enfer n'est pas l'étang de feu ! Il est jeté dedans ! Mais alors, qu'est-ce que l'enfer ? L'enfer n'est-il pas le lieu de tourments éternels ? Eeeeeeh non ! Entrons un instant dans l'univers de l'enfer, parce qu'il est étroitement relié au concept de « l'immortalité » de l'âme des méchants. Au verset 13 du même passage, nous lisons : *« Et la mer rendit les morts qui étaient en elle,* ***et la mort et l'enfer rendirent les morts qui étaient en eux*** *; et ils furent jugés chacun selon ses œuvres »* Les morts sont en enfer, en ce moment-même, et depuis le début de l'humanité ! Les saints comme les païens ! Car l'enfer, **c'est la tombe** !

Essayons de débrouiller la confusion qui règne à cause des enseignements des faux apôtres de tous les âges, en ce qui concerne l'enfer. Le Nouveau Testament a été écrit en grec et, dans cette langue, il y a trois mots qui ont été traduits en français par « séjour des morts », « géhenne » (ou « étang de feu ») et « abîme ». Le mot grec *hades* signifie tout simplement « fosse » ou « tombe », c'est-à-dire, l'endroit où sont placés les morts, soit le séjour des morts. C'est de cet enfer dont nous parlons plus haut. Si les âmes allaient immédiatement dans l'étang de feu ou au ciel, après la mort, il eut été bien étrange de la part de Pierre de dire ceci :

« Car David n'est pas monté aux cieux » (Actes 2:34). Et…

« Hommes frères, je puis bien vous dire librement touchant le Patriarche David, ***qu'il est mort****, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est parmi nous jusques à ce jour »* (Actes 2:29).

Or, Dieu avait dit de David : *« …j'ai trouvé David fils de Jessé, un homme selon mon cœur, et qui fera toute ma volonté »* (Actes 13:22). Pierre le savait certainement, et il savait aussi que *« personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel »* (Jean 3:13), comme il l'avait entendu de la bouche même de Jésus. Ainsi, l'âme de David était toujours dans la tombe, le *hades*, l'enfer, comme elle y est encore aujourd'hui, d'ailleurs. Ainsi que l'âme de tous les prophètes. Et de tous les saints martyrs. Ils se reposent dans la tombe jusqu'à ce que le nombre de leurs compagnons soit complet, lors du retour dans la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Le deuxième mot grec désignant l'au-delà est *tartaroo*. Il ne se trouve que dans un seul passage de la Bible : *« Car si Dieu n'a pas épargné les Anges qui ont péché, mais les ayant précipités dans* ***l'abîme*** [*tartaroo*] *chargés des chaînes d'obscurité, les a livrés pour être réservés au jugement… »* (2 Pierre 2:4). Certaines versions bibliques provenant des textes corrompus d'Alexandrie rendent *tartaroo* par « le Tartare » ou bien par « l'enfer ». C'est une grossière erreur. Dans la mythologie grecque, le Tartare était la partie des « enfers » réservée à la punition des dieux rebelles. C'est l'expression que l'on retrouve, entre autres, dans la bible de Jérusalem et dans la Traduction du Nouveau Monde des Témoins de Jéhovah. C'est excellent pour tromper les gens ! Car si l'on croit que le Tartare est une **partie** de

l'enfer, on dénature complètement l'enfer en question. Et la sauce tartare vire au vinaigre…

Ce que Dieu dit, en clair, c'est que, de l'**abîme** où les démons sont confinés (mais d'où ils sortent régulièrement pour tenter le monde), ils seront un jour jetés dans l'étang de feu qui est préparé à leur intention, étang où l'on jettera aussi l'enfer et la mort.

Le troisième mot grec, *gehenna*, désigne un lieu de châtiment que l'on a traduit par « géhenne » ou « étang de feu ». La *géhenne*, ou vallée de Hinnom, s'étendait juste aux portes de Jérusalem, à l'époque de notre Seigneur Jésus. C'était un endroit où les cendres, les déchets, les cadavres d'animaux et ceux des criminels étaient jetés pour être brûlés. Il s'agissait d'un dépotoir public d'où jaillissait, jour et nuit, un feu qui consumait tout ce qu'on y jetait.

Jésus et Ses disciples s'en servaient continuellement comme exemple dans leurs enseignements pour illustrer le feu qui **consumerait** entièrement, détruirait à jamais, anéantirait les pécheurs qui refuseraient mordicus de se repentir devant Dieu. Ce feu de la géhenne de Jérusalem signifie la même chose que l'étang de feu d'Apocalypse dans lequel seront jetés les rebelles incorrigibles à la fin des temps, lors de la troisième Résurrection. C'est le seul « enfer » que la Bible associe aux flammes et au feu. Nulle part, dans les Écritures, l'on ne rencontre la description de personnes se trouvant dans des salles remplies de tisons ardents et dont les corps sont torturés éternellement par un feu entretenu par les démons ! C'est absurde !

Cette **version** de l'enfer provient de ***La Divine Comédie*** de Dante Alighieri (1265-1321 après J.-C.) gracieusement adoptée par l'Église catholique pour soutirer des milliards de dollars à ceux qui voulaient **acheter** des indulgences pour **raccourcir** leurs vacances forcées dans la chaleur du four du **purgatoire** (invention d'**Augustin** – 345-430 après J.-C.). La peur **alimentée** par cette église dans le cœur de ses fidèles a beaucoup rapporté aux coffrets du Vatican, surtout grâce aux « pères de l'église » qui ont su si bien tordre les versets bibliques à leur guise, pour mieux enrichir leur secte.

La Parole ne dit jamais que les rebelles ***vivront*** dans l'étang de feu. Elle dit plutôt qu'ils Y MOURRONT ! *« Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu :* ***c'est***

la mort seconde**. [15]Et **quiconque ne fut pas trouvé écrit au Livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu » (Apocalypse 20:14-15).

Dieu n'a pas abandonné l'homme à son raisonnement charnel et à ses propres idées sur ces questions. L'avertissement sévère qu'Il donne, par Son serviteur Jude, à ceux qui devaient revenir à *« la foi qui a été une fois donnée aux Saints »* (v. 4), contient un exemple parfait des effets éternels laissés par l'étang de feu.

*« Et que Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui s'étaient abandonnées en la même manière que celles-ci, à l'impureté, et qui avaient couru après les péchés contre nature, ont été mises pour servir d'exemple, ayant reçu la punition du **feu éternel** »* (Jude 7). Les villes de Sodome et Gomorrhe ont subi le châtiment divin sous forme d'un feu éternel. Mais est-ce que ces villes **brûlent encore** ? Évidemment non ! « Feu éternel » veut tout simplement dire que les effets en sont **permanents** et DÉFINITIFS ! Les incendies qui ont détruit ces deux cités se sont éteints d'eux-mêmes. À cause de la connaissance que nous possédons maintenant de la nature de l'âme et de la fonction des trois Résurrections, aucune équivoque n'est possible quant au sens à donner à cette Écriture. Tous ceux qui persistent à se rebeller contre Dieu, malgré l'offre du Saint-Esprit et/ou en dépit de la réception du Saint-Esprit, seront brûlés vifs dans une tempête de feu comme l'humanité n'en a jamais connue auparavant et n'en connaîtra plus. Ils seront dissous en un clin d'œil, comme un fétu de paille, et deviendront presque instantanément de la cendre sous nos pieds. Ce feu sera si intense qu'en y plongeant, ils n'auront pas le temps de ressentir de douleur. Ils seront donc détruits sans souffrance physique. Ça, c'est dans le Plan d'un Dieu parfaitement aimant !

La fumée de leur tourment

Cela nous amène naturellement à parler d'un autre verset qui a subi des torsions de la part de ceux qui veulent croire au châtiment d'une âme immortelle.

« Et la fumée de leur tourment montera aux siècles des siècles, et ceux-là n'auront nul repos ni jour ni nuit qui adorent la bête et son image, et quiconque prend la marque de son nom » (Apocalypse 14:11).

Plantons d'abord le contexte. La bête, c'est le système religieux babylonien qui

existe depuis environ 4 000 ans sans discontinuer. En l'an 538, ce système s'est assis dans le Temple de Dieu — l'Église — en y affichant son **image** — le pape blanc. Plus tard, en l'an 1534, a surgi le faux prophète, Ignace de Loyola, premier Général Jésuite, titre auquel on accola le nom de **Pape Noir**, celui qui a toujours fait qu'on adorât la bête et son image, au moyen de toutes ses religions et de ses sectes secrètes. Ce pape noir est l'éminence grise qui ne tient ses ordres que de Satan seulement et directement. Le pape noir fait et défait les papes, les empereurs, les rois, les princes, les présidents et tous ceux qui détiennent un poste d'importance dans le système babylonien. Pour pouvoir adhérer à cette hiérarchie, il faut faire vœu d'adoration à Lucifer et prendre sa marque (il y a plusieurs possibilités : le IHS qui est le sigle des Jésuites, *Vicarius Filii Dei* qui est le titre du pape, l'étoile de David à six pointes qui est le sigle des Juifs sionistes, etc.).

Nous espérons pour toutes ces personnes qu'elles pourront changer, grâce à Dieu. Mais elles sont déjà bien près du péché impardonnable. Durant la période de la colère de Dieu, suivant le retour de Christ, croyez-moi qu'ils vont trouver le temps long. Ils sont à la tête de la Grande Babylone qui va subir sa cuisante défaite absolue et définitive. Pendant toute la durée de la colère de Dieu — dont on ne sait sur combien de temps elle va s'étendre — ils n'auront effectivement de repos ni jour, ni nuit.

Et la fumée de leurs tourments sera exactement comme les cris des martyrs que nous avons vus et expliqués dans Apocalypse 6:9-11, sauf que leurs tourments seront distribués EN DOUBLE RATION : *« Rendez-lui ainsi qu'elle vous a fait, et **payez-lui au double** selon ses œuvres ; et dans la même coupe où elle vous a versé à boire, **versez-lui-en au double** »* (Apocalypse 18:6). Ces tourments montent pour l'éternité en fumée symbolique jusqu'au Temple céleste de Dieu où le **temps n'existe pas**, rappelez-vous. Mais le Temple de Dieu ne voudra rien savoir de cette fumée-là. Cela veut dire que les cris des méchants durent depuis le début de l'humanité, depuis le crime de Caïn, et dureront jusqu'à ce que le dernier rebelle, bourré d'orgueil, ayant refusé que Jésus règne sur lui, soit anéanti pour de bon. Alors seulement cesseront les tourments et l'on n'entendra plus de pleurs et de grincements de dents dus à la rage orgueilleuse des insoumis.

Dieu ne peut rien faire de celui qui refuse Son joug, pourtant si léger comparé à

celui de Satan. Donc, Il ne Lui reste qu'à acquiescer à la volonté du rebelle et à le détruire instantanément. **C'est pour cette raison-là que Dieu a fait de l'homme une âme vivante en chair et en os physiques : afin qu'Il puisse le détruire au cas où il refuserait Son salut !** Il ne l'a pas créé immortel pour le voir souffrir atrocement et éternellement s'il est trop stupide et orgueilleux pour accepter de devenir humble devant son Créateur et Sauveur ! C'est de la logique la plus pure et en parfaite harmonie avec un Dieu qui irradie un amour infini.

Si Dieu a dit qu'on *« ne nuira et on ne fera aucun dommage à personne dans toute la montagne de ma Sainteté ; parce que la terre aura été remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent »* (Ésaïe 11:9), c'est-à-dire, dans Son futur Gouvernement éternel, à partir de la fin des temps, on voit mal comment cela pourrait se concilier avec un « enfer » plein d'âmes qui brûlent éternellement et dont les cris nous parviendraient à tout jamais !

Parfois, nous avons l'impression que certaines personnes croient notre Sauveur complètement illogique et inconséquent dans Sa Parole !

Hénoc

Prenons un autre exemple, celui d'Hénoc et Élie. Nombreux sont ceux qui croient qu'ils ne sont pas morts et que leur âme est au ciel — à moins qu'ils errent incognito sur terre depuis des millénaires ! Examinons les versets sur lesquels les « érudits » se fondent.

« Hénoc marcha avec Dieu ; mais il ne parut plus, parce que Dieu le prit » (Genèse 5:24).

« Par la foi Enoch fut enlevé pour ne point passer par la mort ; et il ne fut point trouvé, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé il a obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu » (Hébreux 11:5).

(Remarque : Si l'orthographe du nom d'Hénoc diffère de l'Ancien au Nouveau Testament, il s'agit néanmoins du même personnage.)

Selon la méthode de la « lecture rapide » exercée par nos chers érudits, il semble, en effet qu'Hénoc ne soit pas mort. Or, cela vient en contradiction flagrante avec

certaines autres Écritures très spécifiques : *« Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel »* (Jean 3:13), a dit Jésus. Dans Hébreux 9:27, nous voyons qu'*« il est **ordonné** aux hommes de mourir une seule fois, et qu'après cela suit le jugement. »* De plus, si l'on continue notre lecture d'Hébreux 11, on arrive au verset 13 où Paul a écrit distinctement :

*« **Tous ceux-ci*** [Hénoc compris !] ***sont morts** en la foi, sans avoir reçu les choses dont ils avaient eu les promesses… »*

Alors comment expliquer cette apparente contradiction ? Tout simplement en comprenant le Plan de Dieu, en sachant qu'il y a deux sortes de mort et en connaissant les Résurrections et leurs étapes ! Cela compris, les versets mêmes que l'on cite et leur contexte nous donnent les réponses ! Reprenons le passage de la Genèse et élargissons le contexte :

*« Et Hénoc, après qu'il eut engendré Méthuséla, marcha avec Dieu trois cents ans ; et il engendra des fils et des filles. [23]**Tout le temps donc qu'Hénoc vécut, fut trois cent soixante-cinq ans**. [24]Hénoc marcha avec Dieu ; **mais il ne parut plus, parce que Dieu le prit** »* (Genèse 5:22-24).

Nous voudrions attirer votre attention sur le verset 23. *« **Tout le temps donc qu'Hénoc vécut, fut trois cent soixante-cinq ans**. »* Ce verset implique indubitablement que la durée de la vie d'Hénoc fut de 365 ans, ni plus ni moins ! Après quoi, il est mort ! Au verset suivant, il n'est nullement écrit qu'il a reçu une vie éternelle, il est écrit qu'il *« **ne parut plus** »*, sous-entendant clairement qu'il disparut aux yeux des gens de son entourage. Pourquoi ? *« …parce que Dieu le prit »* ! Mais pourquoi Dieu le prit-il, alors ? Parce qu' *« Hénoc marcha avec Dieu »* et que Dieu, voulant le protéger afin qu'il ne lui arrive pas ce qui était arrivé à Abel, choisit de le faire mourir Lui-même, probablement dans son sommeil.

« Mais, dans Hébreux 11:5, » nous direz-vous, « il est bien écrit qu'Hénoc n'est pas mort, non ? » C'est justement là où nous voulions vous amener, car ce passage contient toutes les réponses à nos questions, à condition de **savoir le lire** ! Étudions-le grâce à la nouvelle connaissance que nous venons d'acquérir au sujet de l'âme et de la mort.

« Par la foi Enoch fut enlevé pour ne point passer par la mort… » Si Paul dit, au verset 13, que tous ceux dont il vient de faire la liste sont morts, de **quelle mort** parle-t-il au verset 5 ? Tout simplement DE LA SECONDE MORT ! Et qu'est-ce qui nous fait croire qu'il s'agit de la seconde mort ? C'est la fin du verset qui éclaire tout le passage et nous démontre qu'il s'agissait bel et bien de la seconde mort : *« **car avant qu'il fût enlevé il a obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu.** »*

Enoch (ou Hénoc) s'est converti et a marché avec Dieu pendant trois cents ans. Or, à son époque, les gens vivaient régulièrement de huit à neuf cents ans. L'expérience d'Abel nous montre qu'il y avait un risque à être converti à cette époque, la connaissance divine étant très limitée. Nous pouvons vivre des persécutions pendant quelques décennies, mais pendant quelques centenaires, c'est peut-être une autre histoire ! C'est long !

Dieu, connaissant le cœur des hommes, n'a pas voulu faire subir à Hénoc une trop longue attente et des persécutions inutiles qui auraient pu risquer d'amener notre cher patriarche à finir sa vie en reniant Dieu, commettre le seul péché qui ne se peut être pardonné et **subir ainsi la seconde mort**. Dieu eut un grand geste de miséricorde envers Hénoc. En saisissant cela, relisez le verset et vous verrez comme il devient facile à comprendre.

Élie

Exactement le même principe s'applique au cas d'Élie. Examinons le passage de son enlèvement :

*« Quand ils eurent passé, Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, **avant que je sois enlevé d'avec toi**. Élisée répondit : Que j'aie, je te prie, une double portion de ton esprit. [10]Et Élie dit : Tu demandes une chose difficile. **Si tu me vois enlever d'avec toi**, il t'arrivera ainsi ; sinon, cela n'arrivera pas. [11]Et comme ils continuaient leur chemin et s'entretenaient en marchant, voici, un char de feu, et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. **Et Élie monta aux cieux dans un tourbillon** »* (2 Rois 2 9:11).

Où est-il écrit que le prophète Élie est demeuré en vie depuis ce temps ? Il fut enlevé de devant la face d'Élisée, cela est clair. Mais rien ne nous indique qu'il n'est pas

mort, sauf si l'on a des idées préconçues qui viennent tordre notre entendement et biaiser notre interprétation ! De quel cieux s'agit-il, ici ? Du trône de Dieu ? Bien sûr que non, parce que (reprenons tous en chœur) : *« Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, savoir le Fils de l'homme qui est au ciel »* (Jean 3:13). Donc, il s'agit évidemment du firmament, assez haut pour qu'il ne soit plus vu d'Élisée. Mais pourquoi Dieu a-t-Il fait cela ?

Il semblerait que l'Éternel voyait qu'Élie en avait assez fait, que son temps était terminé et qu'il fallait maintenant qu'Élisée prenne la relève. Mais le problème, c'est qu'Élisée, lui, ne se sentait pas prêt et collait aux basques d'Élie. Il ne voulait rien entendre de ce que son maître s'en aille. Lisez tous les versets précédant l'enlèvement d'Élie. Élisée ne veut pas quitter Élie et rabroue les fils des prophètes de Béthel, de Jéricho et sur le bord du Jourdain. Il dit même à Élie : *« L'Éternel est vivant et ton âme est vivante ! je ne te quitterai point »* (v. 6). Alors Dieu a pris les grands moyens pour faire passer le bâton d'Élie à Élisée et prouver à ce dernier qu'Il était aussi avec lui. *« Et il* [Élisée] *prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ? Lui aussi il frappa les eaux, qui se partagèrent çà et là, et Élisée passa »* (v. 14).

Bien que ce ne soit pas spécifié, nous pouvons croire sans risque que Dieu a fait avec Élie ce qu'il avait fait avec Moïse et qu'Il l'a enterré Lui-même en un endroit qu'Il est seul à connaître. C'est tout le contexte biblique qui nous le démontre.

Le bon larron

Voyons maintenant un dernier passage que l'on prend souvent comme prétexte pour affirmer que l'âme de celui qui est sauvé monte immédiatement au ciel au moment de sa mort. Il s'agit de la parole prononcée par notre Seigneur Jésus-Christ qui S'adresse au bon larron lorsque tous deux étaient sur la croix :

« Et Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis » (Luc 23:43).

Selon ce verset, soit que Jésus a fait un mensonge, soit que la compréhension générale des gens est faussée. La première hypothèse est impossible, car Jésus n'a jamais commis de péché. Il faut donc rechercher la fausseté du raisonnement des

chrétiens en général. Car voyez-vous, Jésus a bel et bien dit au larron qu'il **serait AVEC LUI au paradis** la journée même ! Or, Jésus est mort pendant trois jours et trois nuits (bien comptés) et N'EST PAS MONTÉ AU CIEL **pendant ce temps-là** ! Lorsque Marie de Magdala se rendit au tombeau où avait été déposé le corps de Jésus, elle rencontra Celui-ci, dans Son corps ressuscité, et Il prit la peine de lui dire une phrase très révélatrice.

*« Jésus lui dit : Marie ! Et elle s'étant retournée, lui dit : Rabboni ! c'est-à-dire, mon Maître ! [17]Jésus lui dit : **ne me touche point ; car je ne suis point encore monté vers mon Père**…* » (Jean 20:16-17).

Si Jésus n'était pas monté au ciel trois jours et trois nuits après avoir assuré au larron qu'il était sauvé et irait Le rejoindre dans Son Royaume, comment expliquer ce qu'Il lui a dit ? Le larron n'est quand même pas monté tout seul au ciel pour attendre que Jésus arrive trois jours plus tard, non ? Évidemment non. La solution est tout autre et très simple.

Imaginons que nous mourons nous-mêmes personnellement demain matin. Que se passe-t-il pour nous ? Aussitôt que nous fermerons les yeux, à notre mort, nous aurons l'impression de les ouvrir immédiatement, transformés *« en un clin d'œil »*, revêtus d'un corps immortel fait de matière spirituelle, lors de la 1ière Résurrection. Et cela parce que **la notion de temps n'existe plus pour les morts** ! C'est aussi simple que cela. Quand Abraham va se réveiller à cette 1ière Résurrection, il n'aura aucunement l'impression d'être passé au travers de plusieurs millénaires de sommeil et de repos dans la tombe. Paul avait compris ce fait qui était devenu un acquis dans sa prédication.

« Nous avons donc toujours confiance ; et nous savons que logeant dans ce corps, nous sommes absents du Seigneur ; [7]Car nous marchons par la foi, et non par la vue. [8]Nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux être absents de ce corps, et être avec le Seigneur » (2 Corinthiens 5:6-8).

« Mais s'il m'est utile de vivre en la chair, et ce que je dois choisir, je n'en sais rien. [23]Car je suis pressé des deux côtés : mon désir tendant bien à déloger, et à être avec

Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur ; [24]Mais il est plus nécessaire pour vous que je demeure en la chair » (Philippiens 1:22-24).

Paul ne faisait aucunement allusion à la possibilité de monter au ciel. Il faut nous situer dans le contexte de ces deux passages pour mieux comprendre le propos de Paul. Ancien pharisien (Actes 23:6), il était continuellement harcelé par les pharisiens et les sadducéens, partout où il fondait une congrégation.

À cause de ses voyages à dos de chameau, à pied ou en bateau, Paul devait souvent friser l'épuisement total. Si on ajoute à cela le harcèlement des Juifs attachés à la Loi de Moïse, on peut dès lors s'imaginer facilement que, dans de telles conditions, Paul, parfois au bord du découragement, aurait mieux aimé mourir et se réveiller lors de l'avènement de Jésus *« en un clin d'œil, en un instant »*. Mais Paul savait aussi *« que logeant dans ce corps* [physique]*, nous sommes absents du Seigneur »*, car la chair et le sang (l'âme) ne peuvent pas hériter le Royaume, d'autant moins monter au ciel.

Voilà pourquoi Paul dit, au verset 8 : *« [8]Nous avons, dis-je, de la confiance, et nous aimons mieux **être absents** de ce corps, et être AVEC le Seigneur. »* Il avait hâte, comme nous d'ailleurs, d'être revêtu d'un corps GLORIEUX qui le mènerait auprès du Seigneur, lors de Son avènement dans la gloire. Paul devait être au bout de ses ressources physiques quand il a dit : *« mon **désir** tendant bien à **déloger*** [de mon corps physique et mourant]*, et à être avec Christ* [lors de Son avènement]*, ce qui m'est beaucoup meilleur. »* Regardons ce qu'il ajoute au verset 24 : *« Mais il est plus **nécessaire** pour **vous** que je demeure en la chair. »*

Que peut-on voir, dans ces versets, pour indiquer que l'âme va au ciel ? D'abord, nous avons vu que l'âme est physique. *« Car l'âme de la chair est dans le sang… »* (Lévitique17:11). *« …car le sang c'est l'âme… »* (Deutéronome 12:23). Si l'âme est physique, comme nous l'avons amplement constaté, et que *« **la chair** et **le sang*** [l'âme] *ne peuvent point hériter le Royaume de Dieu »* (1 Corinthiens 15:50), comment pourrait-on monter au ciel ?

Revenons à notre larron converti. Ce que Jésus lui a simplement signifié, c'est qu'Il l'assurait immédiatement, (*aujourd'hui*) qu'il hériterait du Royaume de Dieu en Sa

compagnie, lors de Sa 1ière Résurrection, celle des Élus de Dieu. Aussitôt que le larron aurait fermé les yeux, il aurait nettement l'impression qu'une fraction de seconde se serait passée avant de les ouvrir à nouveau (*« en un clin d'œil, en un instant »*) et de se retrouver dans le Royaume avec la multitude des autres convertis formant le Sacerdoce royal de Jésus-Christ.

Conclusion

Il y a probablement d'autres exemples que nous pourrions prendre, mais, si cela est nécessaire, ils feront l'objet d'un autre document.

Étrange que certaines gens, malgré l'avalanche de preuves bibliques démontrant la mortalité de l'âme, s'accrocheront quand même au concept de l'âme immortelle qui monte au ciel ou qui va en enfer. Pourquoi tiennent-ils tellement et aveuglément à ce mensonge manifeste ? Dieu a mis en l'homme le désir de l'éternité **dans son cœur** (Ecclésiaste 3:11). Il ne l'a pas mis **dans son âme**. Mais Satan a fait croire à l'humanité que c'était le cas. Et depuis, les gens tiennent à croire qu'ils sont immortels et que la vie éternelle ne peut leur échapper.

Croient-ils vraiment que le Christ est mort pour eux, pour qu'ils aient ACCÈS à la vie éternelle ? C'est peut-être là que réside le problème de ces gens. Dans leur cas, il est peut-être encore question d'un salut par les œuvres…

Il est triste de voir combien certains chrétiens ont encore l'esprit borné face aux Écritures, vis-à-vis les fausses doctrines qui leur ont été enseignées depuis des années et qu'ils n'oseraient jamais remettre en question. Beaucoup de pasteurs et de prêtres se servent de cette fausse doctrine d'une âme immortelle qui va brûler en enfer pour l'éternité, si leurs ouailles n'obéissent pas à leurs directives. C'est carrément un abus de pouvoir et cela dure depuis des siècles !

Nous espérons de tout cœur que nos lecteurs vont fouiller à fond dans les Écritures pour se rendre compte eux-mêmes du véritable Plan de Dieu et du procédé du salut. Que Dieu ouvre votre entendement et vous porte à écouter ce qu'Il a à dire dans Sa Parole.